



L'ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-POLONAISE
BALLADA

VOUS PROPOSE UNE JOURNÉE A FLANER A GAND
LE MERCREDI 29 MAI 2024



Gand le joyau de la Flandre belge

Ballada vous propose de passer une journée à flâner à Gand, une ville coquette, typiquement flamande où chaque recoin du centre historique recèle des merveilles. Où que se portera votre regard, le panorama ne vous offrira que des vues de cartes postales!

Avec son histoire riche, sa culture florissante et sa vie urbaine branchée, Gand est une ville vivante, conviviale, gourmande, agréable et certainement l'une des plus belles villes historiques d'Europe.

A Gand, il y a les œuvres des Primitifs Flamands mais il n'y a pas qu'eux dans la vie ! Avec son penchant assumé pour l'art contemporain et le Street art, Gand prouve que l'on peut être une cité historique sans pour autant être figé dans le passé.

Gand est aussi une ville au charme fou avec ses canaux et ses beaux petits ponts qui lui donnent une touche irrésistiblement romantique.

Enfin, les gourmands trouveront ici de quoi se sucrer agréablement le bec, comme disent les gantois.

*Quand la nuit s'installe, la ville se redessine peu à peu dans son manteau d'ombres et de lumières et révèle un décor magnifique, harmonieux et empreint de douceur, presque irréel comme dans un conte de fée, ce qui la rend bien plus fascinante encore. *Gent bij nacht, zo romantisch !**

A Gand, vous serez toujours surpris et même si vous croyez avoir déjà tout vu, vous serez immanquablement séduits par cette ville, belle de jour et féérique la nuit, où il fait si bon vivre!

Le car nous dépose devant Sint-Jacobskerk, l'église Saint-Jacques. Welkom in Gent ! Bienvenue à Gand !

Ballada vous souhaite une belle flânerie gantoise dans cette immense carte postale où nous allons passer la journée.

Ouvrez les yeux tout grands pour ne rien rater et n'hésitez pas à les lever, les sculptures et les décorations perchées racontent bien des histoires. Regardez aussi le sol, de nombreuses pièces incrustées dans le sol racontent l'histoire de la ville.

Même si nous ne verrons pas Gand de nuit, je n'ai pas pu m'empêcher de glisser quelques photos nocturnes pour vous en montrer la beauté et vous inciter à revenir quand les jours seront plus courts, vous découvrirez alors un décor de conte de fée.

L'église Sint-Jacobskerk (l'église Saint-Jacques)



Une première chapelle en bois construite pour les pèlerins en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle aurait été érigée en 1093 à l'endroit où se dresse aujourd'hui l'église Saint-Jacques. Au XIIe siècle, elle a été remplacée par une église en pierre.

L'église actuelle a subi de nombreuses transformations. Sur les trois tours de l'église Saint-Jacques, les deux en façade sont de style roman et la troisième est gothique. Il subsiste des éléments de style gothique de différentes époques.

L'intérieur magnifique ne manque pas d'atouts avec son orgue remarquable et ses tableaux.

Un marché aux puces réputé se tient dans une ambiance festive, sur la place qui jouxte l'église, chaque week-end du vendredi au dimanche.

Sint-Jacobs, le quartier autour de l'église Saint-Jacques et notamment Vlasmarkt, est le paradis de la vie nocturne.

WC à droite, sur la place devant l'église (urinoirs uniquement)

Nous sommes à peine descendus du car que déjà, à l'ombre de l'église Saint-Jacques, au 19 Walter de Buckplein, un troquet typique, De Trollekelder (la cave aux trolls), nous ouvre les bras

Depuis plus de 30 ans, le café "de Trollekelder" est un nom connu de tous à Gand. C'est un bar flamand rustique du XVe siècle. Un authentique café brun à l'ancienne avec sa propre Trollebier (la bière des Trolls).

L'épouse du premier propriétaire, originaire de Scandinavie, avait décoré l'intérieur de trolls, des créatures de la mythologie nordique qui incarnent les forces naturelles. Ce décor est resté à son départ et il y a maintenant des trolls partout, à commencer par la vitrine. Le Trollekelder est devenu une attraction touristique à Gand.

Les cafés bruns de Gand

À Gand, les cafés bruns sont des bijoux de la vie locale. Ce sont des cafés typiques dont l'intérieur est teinté de brun plutôt foncé. L'ambiance générale est assez sombre et le décor très chargé.

On peut y prendre une bonne bière locale dans une atmosphère authentique. Ici, l'accompagnement typique de la bière est **la planche de "uuflake"**, des tranchettes de fromage de tête à la gantoise parfois accompagnées de dés de fromage ou alors les **"mee uuflake"** des tartines garnies de cette même spécialité servies avec **la moutarde locale de chez Tierenteyn**, le fabricant gantois de moutarde à qui nous rendrons visite dans l'après-midi sur Groentenmarkt.

Prendre, vers le centre-ville, Vlasmarkt (le Marché au Lin) puis Belfortstraat (la rue du Beffroi) et Botermarkt (le Marché au Beurre)

La route de la monnaie. Sur notre parcours, cherchez les pièces et découvrez l'héritage commercial et culturel de cette ville médiévale!

La Route de la Monnaie nous transporte dans le passé, sur les traces des marchands du Moyen Âge. Cette route, longue d'environ 1 km, suit le tracé de l'ancienne voie commerciale qui reliait Bruges à Cologne en passant par Gand. Pour la visualiser, il suffit de **baisser** les yeux vers le sol : des milliers de pièces de monnaie sont incrustées dans la chaussée. Chaque pièce raconte un pan de l'histoire du lieu où elle se trouve grâce à un dessin gravé. Parfois ce sont les commerçants qui ont incrusté des pièces en rapport avec leur activité.



A l'intersection de Belfortstraat et de Hoogpoort, 1ère pause au milieu du carrefour et déjà cinq curiosités. Il faut venir ici à la nuit tombée, c'est magnifique, mais la nuit, à Gand, c'est magnifique partout !

1. A droite, le magnifique **restaurant Van Artevelde** (du nom du personnage le plus important de la ville)
2. A gauche, en face du restaurant, le **commissariat** qui lui ressemble à s'y méprendre
3. En face du commissariat, vers le beffroi, **le Sint-Jorishof** un ancien hôtel chargé d'histoire. Un peu plus austère à l'extérieur par rapport à l'environnement mais un beau décor dans le **café brun attenant "Den Turk", le plus vieux café de Gand.**
4. **L'hôtel de ville**, construit en deux styles très différents et dont on aperçoit en premier l'aile de style gothique puis en allant vers le beffroi, l'aile Renaissance
5. Enfin, **le beffroi** qui se profile déjà à l'horizon



Photo de gauche : de gauche à droite, l'angle du Sint-Jorishof; l'hôtel de ville et le restaurant Van Artevelde

Photo de droite : à gauche, le restaurant Van Artevelde fait face au commissariat central, à droite

👉 **En arrière, de part et d'autre de Belfortstraat, le restaurant Van Artevelde et le commissariat central, 2 beaux bâtiments se font face et se ressemblent furieusement !**

Le restaurant Van Artevelde a été construit en 1905 dans un style baroque flamand typique, avec une façade en pierre blanche ornée de sculptures et de motifs floraux. L'intérieur du restaurant est tout aussi impressionnant. Rénové en 2010, il est devenu un restaurant gastronomique.

- ❖ *Ne soyez pas étonnés si beaucoup d'établissements de Gand portent le nom d'"Artevelde". Jacob van Artevelde était un homme d'État flamand du XIVe siècle qui a joué un rôle très important dans l'histoire de la ville. Gand est d'ailleurs souvent nommée "la ville d'Artevelde". Nous aurons l'occasion d'en parler plus longuement sur la place du Vendredi où nous lui rendrons hommage devant sa statue.*

Le commissariat central de Gand a été construit en 1912, il présente une façade éclectique ornée de sculptures et de motifs néo-gothiques. Le commissariat abrite également un musée de la police qui retrace l'évolution des métiers et des techniques policières.

👉 **Voir en avant et à droite, Stadthuis (l'hôtel de ville), un des bâtiments les plus insolites de la ville et dont les différents styles reflètent l'histoire complexe de sa construction. Devant nous, déjà la silhouette du beffroi !**



Ce bâtiment est à première vue très déroutant par sa diversité architecturale. Du côté de Hoogpoort, il affiche un style gothique tardif flamboyant du début du XVIe siècle (1482 pour la partie la plus ancienne non visible de la rue et 1518 pour la partie visible en gothique) qui contraste fortement avec l'aile la plus récente (1559-1618) du côté Botermarkt, de style Renaissance et largement inspirée des palais de la Renaissance italienne.

L'hôtel de ville reflète les influences politiques et culturelles complexes de cette ville rebelle tour à tour soumise aux autorités espagnoles, françaises ou autrichiennes.

Le chantier, étalé sur 4 siècles, a été régulièrement arrêté pour de longues périodes. Au total, il y a eu 11 phases de construction distinctes pendant lesquelles la "mode" a bien évidemment changé.

C'est ce qui explique que ce bâtiment soit constitué de morceaux de styles radicalement différents mêlant gothique flamboyant, Renaissance, Baroque et Classique, réunis de façon fort improbable.

L'hôtel de ville possède des cheminées stylées dont l'une est même équipée de quatre cadrans solaires (voir photo ci-contre).

Le bâtiment a été restauré et remanié dans la décennie 1870 avec la participation de Viollet-le-Duc. Dans les niches de la façade gothique, sur l'angle, on peut voir les statues des comtes de Flandre qui n'ont été posées là qu'au début des années 1900.



Voici quelques événements marquants qui se sont déroulés à l'hôtel de ville :

- **En 1477**, le mariage de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York a été célébré dans la chapelle.
- **En 1539**, la signature du traité de paix entre Charles Quint et François Ier.
- **En 1576**, les États généraux des Pays-Bas se sont réunis ici pour proclamer "la Pacification de Gand", Cette alliance signée entre les différentes provinces des Pays-Bas espagnols a contribué à mettre fin à la guerre entre catholiques et protestants.
- **En 1814**, en prêtant serment ici, le roi Guillaume Ier des Pays-Bas a marqué le début du Royaume-Uni des Pays-Bas.
- **En 1940**, le roi Léopold III a annoncé la capitulation de la Belgique face à l'Allemagne depuis le balcon.

L'hôtel de ville est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1999 mais il est inutile de préciser que presque tous les bâtiments anciens que nous rencontrerons aujourd'hui sont classés "monument historique" et que beaucoup d'entre eux sont également classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

- ❖ *La construction de l'Hôtel de Ville a été décidée au XVe siècle alors que Gand était au sommet de sa gloire. Sur leur nuage, les Gantois ont voulu construire le plus grand hôtel de ville de toute l'Europe. Le chantier a duré quatre siècles... pour une mairie 4 fois plus petite que ce qui était prévu !*
- ❖ *Comme si l'hôtel de ville n'était pas déjà assez éclectique, on y trouve aussi un élément insolite : un tuyau de descente à rayures bleues et blanches qui court le long de la façade, entre les 2 parties du bâtiment côté Botermarkt. Sa signification est un mystère sauf pour l'équipe de foot locale "la Gantoise", dont les couleurs sont précisément bleu et blanc et qui s'est approprié ce symbole.*

👉 **A votre gauche, en face de l'hôtel de ville, voir Sint-Jorishof (la Cour Saint-Georges), un ancien hôtel qui a une grande histoire**



Sint-Jorishof, ou Cour Saint-Georges, est un édifice historique de style gothique datant du XVe siècle (il a été construit entre 1469 et 1477).

Il a été le local, la chapelle et le terrain de tir de la confrérie des arbalétriers de Saint-Georges, une des plus anciennes et plus prestigieuses de la ville, jusqu'à la Révolution française.

C'était ensuite, jusqu'en 1948, un hôtel dont le restaurant était l'un des plus prestigieux de Gand. Aujourd'hui, c'est un restaurant beaucoup plus modeste de spécialités belges. Contrairement à ce qui se dit souvent, Sint-Jorishof n'est pas le plus vieil hôtel d'Europe occidentale, mais il est l'un des plus anciens bâtiments de Gand.

Le plus vieil hôtel d'Europe occidentale est probablement l'Hôtel de la Cigogne, à Genève, qui existe depuis 1520.

Le bâtiment a été restauré en 1911 et une sculpture de Saint-Georges a été ajoutée au sommet du pignon à redents. Sur la façade il est inscrit "Cour Saint-Georges".

Le Sint-Jorishof, a accueilli de nombreux personnages importants au cours de son histoire et notamment :

- **Charles Quint, empereur du Saint-Empire romain germanique**, qui y a séjourné en 1515, 1536 et 1540. Il y a organisé des fêtes somptueuses et y a reçu de nombreux ambassadeurs étrangers.
- **Philippe II, roi d'Espagne et fils aîné de Charles Quint**, qui y a logé en 1555 lors de l'abdication de Charles Quint en sa faveur.
- **Louis XIV, roi de France**, qui y a passé la nuit du 9 au 10 mai 1672, après avoir pris la ville de Gand lors de la guerre de Hollande. Il y a signé le traité de Gand, qui cédait la Flandre française à la France.
- **Napoléon Bonaparte, alors premier Consul**, qui y a fait une halte le 1er juillet 1803, lors de sa visite de la Belgique. Il y a reçu les autorités locales et les notables de la ville.
- **Guillaume Ier, roi des Pays-Bas**, qui y a séjourné en 1815 après la bataille de Waterloo. Il y a proclamé la réunion de la Belgique et des Pays-Bas sous son autorité.

👉 **Le café populaire "Den Turk", à côté du Sint-Jorishof, le plus vieux café de Gand et un bel exemple de café brun**

Le plus vieux café de Gand avec son magnifique intérieur brun traditionnel est typiquement gantois.

Cette maison du XVe siècle date de la même époque que le Sint-Jorishof, situé à l'angle. D'après la carte ce café, il daterait du XIIIe siècle.



La maison Den Turk était le local de la jeune guilde de Saint-Georges.

Le nom remonte au premier propriétaire, qui était allé en Terre Sainte et n'arrêtait pas de parler des régions qu'il avait vues (à l'époque, toute cette région était communément appelée la Turquie).

Il a rapidement été surnommé "Den Turk" (le Turque), et le nom du café est resté.

Ce café est réputé pour servir les meilleures bières à la pression et les meilleures tartines "**mee uufflakke**" (les tartines garnies de fromage de tête gantois) de Gand. C'est le café habituel de nombreux conseillers communaux qui viennent y boire une bière après la séance du conseil (c'est comme chez nous, le café de la mairie !).

👉 **Nous continuons sur Botermarkt, en direction du beffroi**

👉 **Sur Botermarkt, voir à votre gauche, Artevelde Brouwerij (la brasserie Artevelde)**



Cette brasserie a ouvert en 2022. Elle possède une installation de brassage et de fermentation qui peut produire jusqu'à 1000 litres par jour de bière Artevelde en 2 variétés.

On la boit goulument (mais on n'en attendait pas moins) dans un cadre agréable où tout rappelle Jacob van Artevelde (à commencer par le bras tendu sur les fenêtres du 1er étage) et avec une belle vue sur les cuves de brassage.

❖ *Détail insolite : après avoir bu la bière, les mecs peuvent faire pipi dans des fûts à bière reconditionnés. Ce n'est pas commun et l'histoire ne dit pas si tout cela marche en circuit fermé. Mystère !*

❖ *Les travaux ont coûté la modique somme de près de 5 millions d'euros.*

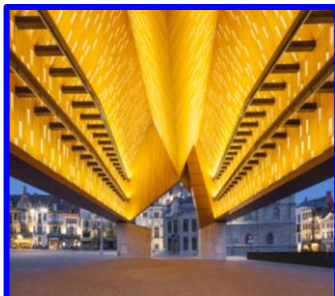
👉 **Après la brasserie Artevelde, voir à gauche le bel alignement de façades**

Vous pourrez vous sucrer le bec au n°9, la chocolaterie Sophie's sweets & chocolates.

👉 **Nous sommes devant le beffroi que nous reviendrons voir un peu plus tard. Après l'hôtel de ville, nous tournons à droite sur Poeljemarkt (le marché aux poulets) en direction de la grande halle.**

Notez déjà que c'est ici, au pied du Mammelokker à côté du beffroi, que nous nous retrouverons ce soir pour regagner le car.

👉 **Devant le beffroi, voir la halle municipale, (Stadtshal), une œuvre résolument contemporaine qui contraste singulièrement avec les bâtiments historiques environnants. Elle est surnommée familièrement "la bergerie" par les gantois.**



L'étrange halle municipale, surnommée familièrement "la bergerie", date de 2012

Cette construction doit davantage être vue comme une place couverte que comme un bâtiment monumental. C'est un espace public de vie, à la fois marché couvert, salle de spectacle ou encore patinoire pendant les fêtes de Noël. Son architecture permet un accès de tous les côtés en conservant un lien visuel entre toutes les places.

Une architecture contemporaine au milieu de bâtiments d'un autre temps. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on ne s'attend pas à trouver une telle œuvre à cet endroit ! La halle date de 2012 et a suscité dès le départ de nombreuses critiques avant d'être finalement acclamée par le monde de l'architecture.

La halle repose sur 4 socles en béton et son toit comporte 1 600 petites lucarnes.

Glissez-vous sous la halle et profitez du jeu de lumière, du son et de la vue. L'effet est saisissant et aussi surprenant que son aspect extérieur, surtout la nuit !

Sous la halle se cachent un grand café bien sympathique et un restaurant partiellement souterrains : le Belfort Stadscafé & le Stadsrestaurant pouvant accueillir 300 personnes.



Sous la halle, toilettes publiques dans le parking à vélos (à gauche du Belfort Stadscafé)



En sortant de la halle, continuer sur Goudenleewplein, enfin, continuer tout droit, c'est plus simple !

Jetez déjà un œil à gauche sur le magnifique chevet de l'église Saint-Nicolas.

Nous reviendrons sur le parc municipal en contrebas un peu plus tard.



👉 **Voir la cloche "la Grande Triomphante" communément appelée "Klokke Roeland" (Cloche Roland) en souvenir de la toute première grande cloche du Beffroi**



La première cloche Roeland du beffroi a été fondue en 1314. Elle a volontairement été cassée en 1540 sur ordre de Charles Quint, pour la faire sonner de manière désagréable, histoire de rappeler aux habitants de ne plus se rebeller contre lui, comme ils l'avaient fait en 1539.

La cloche a fini par être refondue en 1659 et rebaptisée "la grande Triomphante".

En 1914, cette cloche a été électrifiée mais une grande fissure, due à des vibrations excessives, est apparue et elle ne pouvait plus sonner. En 1948, la cloche a été retirée du clocher et placée sur un support au pied du beffroi avant d'être déplacée ici.

❖ *Et comme toujours ici, la cloche "Klokke Roeland" est honorée par une bière qui porte son nom. Vous pourrez la déguster au Waterhuis aan de Bierkant (voir page 26).*

👉 **Voir la petite fresque "De Maagd" (la Vierge) de Michaël Borremans, un artiste gantois, sur le côté droit du petit clocher de Klokke Roeland**

Michaël Borremans, un artiste gantois, a peint sur ce petit clocher une petite fresque murale "De Maagd" (la Vierge), une référence à la Madone de Gand et à l'Agneau mystique. C'est une fille à la peau sombre, vêtue d'une robe noire au col blanc qui regarde de côté vers la halle et la cathédrale. De ses yeux sortent deux rayons perçants. L'artiste dit que ce sont à la fois les rayons de sainteté des tableaux anciens mais aussi les rayons lasers d'aujourd'hui. Le peintre a fait ce travail très discrètement et a offert l'œuvre à la ville. Il a apposé sa signature à l'arrière de l'œuvre, sur le mur à l'intérieur du clocher.



👉 **Voir le parc municipal Emile Braunplein (place Emile Braun) en contrebas**

Ce parc est appelé Emile Braunplein en hommage à Émile, baron Braun, (1849 - 1927), ingénieur de la ville de Gand puis bourgmestre de Gand et député belge.

Emile Braun était un fervent partisan des projets qui mettent en valeur les bâtiments historiques. Pour donner l'apparence d'une ville moderne pour l'exposition universelle de 1913, il a fait rénover complètement le centre de Gand.

De nombreuses maisons ont été démolies sur l'axe entre la cathédrale Saint-Bavon, le beffroi et l'église Saint-Nicolas, afin de créer les places qui jalonnent maintenant l'avenue principale.

Il a également fait rénover de nombreuses maisons sur les quais, notamment sur le Graslei.



Prendre à droite, Donkersteeg (l'allée sombre), pour rejoindre le Korenmarkt (voir les pièces au sol à l'entrée de la rue)

Contrairement à ce que son nom laisse croire, Donkersteeg est une ruelle commerçante très animée.

👉 **Avant d'entrer sur Donkersteeg, sur la gauche, voir MAX où la gaufre (que l'on dit bruxelloise) serait née en 1839**



C'est dans cette belle bâtisse en pierre grise avec un aigle doré au-dessus de la porte d'entrée, que seraient nées les premières gaufres en 1839 (c'est bien sûr contesté par les bruxellois !). Max, qui est présent sur les foires depuis 1839, confectionne des gaufres depuis six générations. C'est une institution dans la région.

A l'intérieur de cette belle maison, dans une atmosphère de style art déco, on retrouve ce qui constituait la baraque en bois d'origine et un étalage de moules à gaufres de toutes les époques.

Pour votre info, une vraie gaufre traditionnelle bruxelloise doit contenir 20 cases (4x5) et la pâte doit devenir translucide lorsqu'elle est cuite. Vous pouvez la déguster simplement avec du sucre glace ou de la chantilly mais aussi avec tout ce qui vous plaira. Vous verrez qu'en Belgique, on a pas de limites !

Cette maison a tout pour plaire et sa façade est une invitation à entrer mais malheureusement les avis ne sont pas tous élogieux, alors... Regardez dans les assiettes à la terrasse avant d'entrer !

👉 Si vous voulez déguster un café d'exception, le meilleur de Gand, paraît-il, **allez chez Mokabon au 35 Donkersteeg (au bout de la ruelle à gauche)**. Le café, ouvert depuis 1937, est resté dans le style des années 50. Les grains de café sont torréfiés sur place chaque semaine et embaument le café. Vous pourrez même y acheter du café en grains.

👉 **Nous arrivons sur le Korenmarkt (l'ancien marché aux grains) mais aussi le carrefour le plus fréquenté**

Le Korenmarkt est l'ancien marché aux grains établi le long de la Lys. Il est encadré par la vieille poste à gauche et l'église Saint-Nicolas à droite.

Depuis les Xe-XIe siècles, c'est l'endroit où les céréales qui arrivaient à Gand via la Lys ou l'Escaut étaient commercialisées. Au Moyen Âge, Korenmarkt est ainsi devenu le principal pôle d'activité économique de Gand avec les filatures.

Dans la première moitié du XIXe siècle, il y avait à la place de l'ancienne poste un entrepôt à grains et une maison de pesée. Plusieurs auberges se sont installées dans le quartier et la place est devenue un point de départ important pour les diligences. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, la place remplissait le même rôle pour les tramways, d'abord les tramways à chevaux et plus tard les tramways électriques.

Korenmarkt, l'ancien marché aux grains devenu une place pour touristes

Même si la place a été largement remaniée, elle est encore entourée de plusieurs bâtiments historiques mais les cafés avec terrasse s'en sont emparés et c'est devenu un point de chute pour touristes.



Korenmarkt est encadré par l'ancien bâtiment des postes à gauche et l'église Saint-Nicolas à droite

A voir sur cette place :

👉 **Le Washbar, un salon-lavoir attenant à un bar**, au n°37 Korenmarkt. Nous en verrons un de près dans la matinée

👉 **L'œuvre d'art "Broche"**, à proximité de Donkersteeg : C'est une chaîne couleur or, de 20 mètres de haut, dont les maillons évoquent les fenêtres gothiques des bâtiments médiévaux environnants.

👉 **L'œuvre d'art "HD400"**, à la sortie de Kleine Turkije et dans l'axe de la vieille poste : cette œuvre fait référence au profilé en H, la poutre métallique utilisée dans les bâtiments modernes, ainsi qu'à l'industrie métallurgique du North Sea Port.

Ces deux œuvres, de 2017, sont le pendant l'une de l'autre et évoquent les bâtiments anciens et modernes du centre-ville. Cela va sans dire !



👉 **Het Borluutsteen, le bâtiment le plus ancien de cette place**

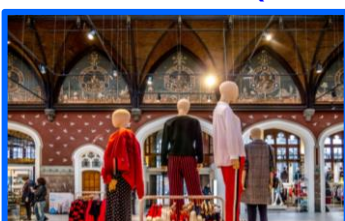
La pierre de Borluut est une demeure romane à pignon à redents datant d'environ 1175. Le bâtiment était la résidence de Jan Borluut (vers 1250-1306), un patricien gantois issu d'une importante famille de marchands de laine.

La façade porte les armoiries de la famille, avec trois cerfs en liberté.

Souvenez-vous de cette façade, nous verrons une façade similaire et de la même époque, "Het Spijker", sur le Graslei, le quai aux herbes le long de la Lys.



👉 **Het Oude Postkantoor (l'ancien bâtiment des postes), voir photo ci-dessus**



Ce bâtiment a été construit de 1898 à 1910, dans un flamboyant néogothique pour impressionner les visiteurs de l'exposition universelle de 1913. Vous ne pouvez pas rater son horloge dont la tour s'élève à 52 mètres de hauteur et que l'on voit de partout.

Désaffecté, il abrite aujourd'hui un centre commercial haut de gamme dans lequel des fresques représentant différentes régions du monde ont été soigneusement préservées et restaurées, un hôtel 4 étoiles, un bar à cocktails et une belle boulangerie-restaurant, "le Pain Quotidien".

Le "Pain Quotidien", une boulangerie-resto installée dans la vieille poste

L'ancienne poste est le siège d'une belle boulangerie-restaurant "le Pain Quotidien". La devise de la maison : "avoir un endroit où je puisse me sentir à la maison... loin de ma maison". Ici, vous pourrez acheter votre pain bio au levain ou vous restaurer avec des produits pour moitié bio dans un cadre agréable.

Autour de la grande table commune, vous pourrez casser la croûte avec les gantois et partager des moments chaleureux et si vous ne parlez pas le néerlandais, vous pourrez passer votre temps à chercher les représentations des colombes qui racontent l'histoire de cet endroit.

 **L'église Saint-Nicolas**, nous la visiterons dans quelques minutes.

 **Pour vous donner une idée de la façon dont les villes évoluent : à gauche, une photo du Korenmarkt et de l'église Saint-Nicolas prise entre 1890 et 1900 et à droite, une photo récente.**



A gauche, on voit les maisons accolées à l'église. En arrière-plan, le beffroi avec la flèche en fonte qui a remplacé une flèche en bois en 1851. Elle a elle-même été remplacée en 1913 par une structure en pierre. On ne se reconnaît plus du tout avec la photo de droite. Toutes les maisons devant l'église ont disparu et celles à gauche ont été soit remplacées, soit fortement modifiées !



Entre deux, l'Exposition universelle de 1913 et le baron Émile Braun, bourgmestre de Gand, sont passés par là.



Toilettes publiques en bas du pont Saint-Michel, face à la vieille poste, dans le garage à vélos



Aller vers l'église Saint-Nicolas que nous visitons



Le chevet de l'église vu en passant sous la halle municipale avec le clocher de "Knokke Roeland" au milieu



Le chevet de l'église vu depuis le beffroi avec la fontaine des Agenouillés au 1er plan



Vue sur l'entrée principale, côté pont Saint-Michel

L'église Saint-Nicolas est un des plus anciens et des plus imposants édifices de la ville. Elle a été construite en plusieurs phases du début du XIIIe siècle jusqu'au XVe siècle.

L'église donne sur Korenmarkt, le marché aux grains, et a reçu pour saint-patron Saint-Nicolas, le protecteur des marchands. Ce sont eux qui ont rassemblé les fonds nécessaires pour ériger cette église. La splendeur du bâtiment est à la hauteur de leur richesse et de leur puissance. Les corporations de marchands avaient d'ailleurs leurs propres chapelles dans l'édifice.

La tour carrée à la croisée des transepts culmine à 42 m de hauteur. Elle fait office de lanterne et permet à la lumière de pénétrer directement dans le transept. Vous verrez l'effet intéressant de l'intérieur. Comme le beffroi n'était pas encore construit, cette tour a longtemps servi de tour de guet à la ville. Les gardiens étaient chargés "de sonner les cloches du travail et du sommeil".

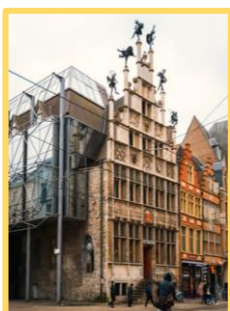
La Madone de Gand orne son porche roman, au-dessus d'une niche où trône Saint-Nicolas.

A partir du XVIe siècle, avec le déclin de Gand et les troubles religieux, l'église a été vandalisée et négligée. Elle s'est détériorée de plus en plus jusqu'à devenir très instable et a nécessité d'importantes réparations au cours des siècles. Encore maintenant, elle est en travaux.



A la sortie de l'église, prendre à gauche Cataloniëstraat (rue de Catalogne) et longer l'église vers le beffroi jusqu'au parc Emile Braun (le parc en bas de la halle)

 **Au n° 28, Cataloniëstraat, voir à droite, la vraie maison des maçons ou Metselaarshuis (parce qu'il existe une copie sur le Graslei mais sans les danseurs) – Levez les yeux vers le fronton : on dirait que ces étranges créatures, perchées la haut, sont vivantes et qu'elles vont s'élancer du toit pour fondre sur nous !**



La maison des maçons, située juste en face de l'église Saint-Nicolas est la maison de la guilde des maçons. Elle date du XVIe siècle mais les danseurs n'ont été ajoutés qu'en 1992.

Les maisons de guilde ont généralement des statues distinctives au sommet de leurs pignons. Sur le pignon à redents de celle-ci, six danseurs dansent joyeusement dans le vent. Ce sont les danseurs morisques. Ils désignent les musulmans espagnols qui ont été contraints de se convertir au catholicisme au XVIe siècle.

La morisque est une danse ancienne à la gestuelle désordonnée, parfois danse de séduction, parfois danse guerrière.

Depuis la fin du XXe siècle, la maison des Maçons est défigurée par une façade latérale habillée de grands pans de verre et de métal. Cette construction a mis tout Gand en émoi.



Nous entrons dans le parc Emile Braun pour revoir le chevet de l'église Saint-Nicolas et la fontaine des Agenouillés (De Bron der Geknielden), appelée maintenant familièrement "De pissertjes" (les petits pisseurs)



La fontaine des Agenouillés est l'œuvre majeure du sculpteur George Minne (1866–1941). Elle incarne l'atmosphère pessimiste partagée par quelques artistes de la fin du XIXe siècle. L'œuvre représente cinq adolescents, nus et agenouillés, les bras croisés pour se protéger et les têtes penchées, qui méditent sur le rebord du bassin en contemplant leur reflet dans l'eau du bassin.

Ils symbolisent l'âme condamnée éternellement à la méditation par peur de la vie.

Comme Narcisse de la mythologie grecque qui, alors qu'il s'abreuve à une source voit son reflet dans l'eau et en tombe amoureux. Il reste de longs jours à se contempler et à désespérer de ne jamais pouvoir rattraper sa propre image. Narcisse finira par en mourir.

Remarquez comme les corps sont épurés à l'extrême pour ne laisser transparaître que leur âme.

Lorsque la fontaine a tout d'abord été placée au pied du beffroi en 1937, la population l'a jugé immorale... mais c'était en 1937 !

La fontaine a été déplacée ici en 2012 et aujourd'hui, plus personne n'est choqué par ces jeunes hommes nus. Les gantois l'ont surnommée familièrement "de pissertjes" (les petits pisseurs).

On en trouve une réplique à Bruxelles et une autre au musée d'Orsay à Paris.



Nous passons devant le beffroi et la cathédrale Saint-Bavon (nous y reviendrons très bientôt) pour rejoindre le château de Gérard le Diable

A gauche, voir le Château de Gérard le Diable (Geeraard de Duivelsteen), un ancien château gothique



Cette imposante forteresse date de 1245 et borde l'ancien cours du fleuve Escaut. Elle protégeait autrefois Portus Ganda, le port de Gand situé près d'ici.

Le château porte le nom du chevalier Gérard Villain, surnommé Gérard le Diable, qui a habité l'édifice dans la seconde moitié du XIIIe siècle. Il doit son surnom à son physique : il avait une peau foncée et des cheveux très noirs.

Vers la fin du Moyen Âge, ce château était, avec celui des comtes, le principal moyen de défense de la ville mais il était à l'époque nettement plus grand.

Ce qu'on voit aujourd'hui n'est que l'aile est du château original.

Au fil des siècles, le bâtiment a fait office de résidence de chevalier, d'arsenal, de couvent, d'école, de séminaire, d'asile, de prison et de caserne de pompiers. De 1904 à 2005, il a abrité les archives de l'Etat. Depuis, il semble que le château soit vide.

Le palais épiscopal se trouve derrière le château de Gérard le diable

En face du château, sur Lieven Bauwensplein, la place Lieven Bauwens, voir le monument à Lieven Bauwens grâce à qui, l'industrie textile s'est remise à prospérer aux XVIIIe et XIXe siècles

Lieven Bauwens était un industriel belge, né à Gand en 1769 et mort à Paris 1822. En 1800, il a introduit en France et en Belgique la première machine à tisser mécanique, dont le monopole était gardé par l'Angleterre.

Espion industriel, il est parvenu à passer, en contrebande depuis la Grande-Bretagne vers le continent, une machine à filer en pièces détachées, la mule-jenny, ainsi que du personnel qualifié pour la manier. Ce morceau de bravoure, pour lequel il a été condamné à mort par la justice britannique, lui vaut encore aujourd'hui, une grande reconnaissance.

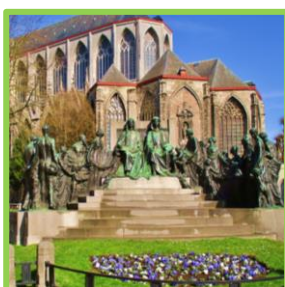
❖ **PARKING AUTO RECOMMANDE POUR VISITER GAND** : *Le parking souterrain REEP, Seminariestraat,, est idéalement situé à une centaine de mètres d'ici. Vous longez la rivière sur Reep puis première à droite dans Seminariestraat. Vous y êtes !*
Sur vos GPS, indiquez : Gand Seminariestraat Parking REEP

❖ **A 800 m d'ici, vous pouvez rejoindre PORTUS GANDA**, le port de Gand et sa petite sirène rouge, pour une balade agréable au bord de l'eau.



Nous retournons vers Sint-Baafskathedraal, la cathédrale Saint-Bavon

A droite, dans le square à l'arrière de la cathédrale, voir le grand monument en hommage aux frères Hubert et Jan van Eyck. Il a été placé ici à l'occasion de l'Exposition universelle de 1913.



Ce beau monument rend hommage aux frères Hubert (1370–1426) et Jan van Eyck (1390–1441), les grands artistes peintres dont le chef d'œuvre majeur est le retable de "l'Agneau mystique" de 1432, universellement reconnu comme un chef d'œuvre d'Art chrétien et l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la peinture.

Assis côte à côte sur un trône, Hubert et Jan van Eyck, reçoivent les hommages de la foule : hommes, femmes, enfants montent les marches du trône et y déposent des guirlandes de fleurs.

A gauche, Hubert, l'aîné des frères, consulte la Bible pour y puiser l'inspiration de la vision apocalyptique. A côté de lui, Jan, plus jeune, s'apprête à mettre la main à l'œuvre maîtresse de leur vie.

Les deux frères appartiennent à l'école des peintres primitifs flamands du XVe siècle caractérisée par une nouvelle approche de la peinture, dans laquelle l'idéalisation décorative du Moyen Âge cède la place à un rendu plus réaliste de l'homme et de la nature au cœur du monde.

La parfaite maîtrise de la lumière et le réalisme méticuleux de Jan van Eyck confèrent à son œuvre une virtuosité technique à couper le souffle et jamais vue jusque-là.

Jan Van Eyck est également connu pour avoir perfectionné la peinture à l'huile qui avait l'inconvénient de sécher très lentement. Il a eu l'idée d'y mêler diverses substances et résines afin qu'elle sèche plus vite. Cela a permis des peintures très réalistes en superposant des couches colorées très fines et translucides, les glacis. Cette technique a été reprise par des générations de peintres, y compris par Leonard de Vinci.

Il est également l'un des premiers peintres à signer ses œuvres.

👉 Le triptyque de "l'adoration de l'Agneau mystique", chef d'œuvre absolu des peintres primitifs flamands Hubert et Jan van Eyck, achevé en 1432. Il est à Gand, ce que la Joconde est à Paris !

Nous ne verrons pas ce triptyque bien à l'abri dans la crypte transformée en chambre forte à la suite de vols répétés. La visite n'est possible que par petits groupes. Ce serait trop long pour un car de touristes.



Autour de l'Agneau de Dieu, converge tout un cortège d'anges et de personnages richement vêtus, figurés avec une rare expressivité. En arrière-plan se déploie un jardin paradisiaque représenté avec une extrême finesse.

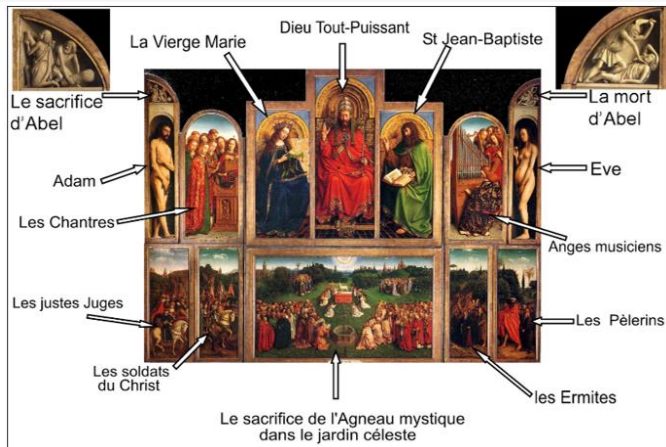


A gauche, le retable ouvert - A droite, le retable fermé. Au milieu, un détail de l'Agneau mystique
L'œuvre mesure 5,20 m L x 3,75 m h en position ouvert et 2,60 m L x 3,75 m h en position fermée.

Le triptyque se compose de douze panneaux, encadrés et montés sur des charnières, dont huit sont peints des deux côtés. Selon sa position, ouvert ou fermé, il offre au spectateur deux scènes différentes.

Les panneaux étaient repliés les jours de semaine, montrant l'Annonciation de Marie et le portrait des donateurs, Joost Vijdt et sa femme, Lysbette Borluut (photo ci-dessus à droite).

Les dimanches et jours de fête, le retable était ouvert, dévoilant ses panneaux intérieurs (photo ci-dessus à gauche).



L'Agneau mystique s'appuie pour une grande part sur le texte de l'Apocalypse selon Saint-Jean. L'œuvre est appelée communément l'Agneau mystique pour la scène centrale du retable ouvert, qui montre l'agneau égorgé mais triomphant sur l'autel.

Autour de l'Agneau, symbole du Christ ressuscité, converge tout un cortège d'anges, de saints et de personnages venus adorer l'Agneau. En arrière-plan se déploie un jardin paradisiaque représenté avec une extrême finesse.

Les douze panneaux du retable ouvert représentent, à travers 248 figures, la rédemption du genre humain par le sacrifice du Christ. Chaque détail a ici un sens profond.

La partie terrestre occupe le niveau inférieur et la partie céleste occupe le niveau supérieur.

Cette œuvre est considérée comme un des chefs-d'œuvre fondateurs de l'école des primitifs flamands et l'un des plus grands chefs-d'œuvre du monde.

L'œuvre impressionne par son ampleur, la minutie de ses détails, l'incroyable rendu des variations de lumières au sein de couleurs déjà bien saturées et l'émotion qui s'en dégage par leurs significations symboliques. Elle a été la première grande peinture à l'huile représentant le christianisme de A à Z.

Le retable de Gand a été commandé par un riche échevin de Gand, Joost Vijdt et son épouse, qui n'avaient pas de descendance, pour leur chapelle privée. Destiné à l'ancienne église Saint-Jean, le travail a été commencé en 1425 par Hubert van Eyck, le frère aîné de Jan. Mais l'année suivante, Hubert décéda et c'est Jan qui l'a achevé. Le retable a été placé dans sa chapelle le 6 mai 1432. Les spécialistes n'ont jamais pu se mettre d'accord sur les parties du tableau attribuées à chacun des deux frères.

L'existence du triptyque n'a pas toujours été paisible, loin s'en faut. On dit d'ailleurs que c'est l'œuvre la plus volée de tous les temps.

L'œuvre a plusieurs fois été volée, entièrement ou en morceaux, vendue, sciée, brûlée. On pourrait remplir la page avec tous ces vols. Parmi ceux-ci : le panneau central a été volé lors de la Révolution française et exposé au Louvre, renommé un moment "musée Napoléon", avant d'être restitué par Wellington après la bataille de Waterloo. Pendant la deuxième guerre mondiale, le triptyque a été volé par les allemands avant d'être caché dans une mine de sel en Autriche, où il a failli être dynamité. En 1934, deux panneaux ont été volés et l'un d'entre eux, celui en bas à gauche, n'a jamais été retrouvé.

- ❖ *Bien plus tard, celui qu'on présumait être le voleur a laissé un indice sur son lit de mort. Il s'agit d'une note sur laquelle était inscrite la phrase suivante : "Elle repose dans un endroit où ni moi, ni personne d'autre, ne peut l'emporter sans éveiller l'attention du public". On ignore si cette personne était vraiment le voleur ou pas. Le panneau reste donc caché et encore aujourd'hui, l'enquête suit son cours.*

Nous irons voir, à proximité du marché aux fleurs, la maison des frères van Eyck où une partie du retable de l'Agneau mystique a été peint et encore un peu plus tard, la fresque de l'Agneau mystique en hommage aux hommes qui l'ont sauvé



Nous retournons sur Sint-Baafsplein (la place Saint-Bavon)

Voir Sint-Baafskathedraal (cathédrale Saint-Bavon), cathédrale romane du Xe siècle, demeure de l'Agneau mystique et orgueil des gantois. Charles Quint y a été baptisé en 1500.

La cathédrale Saint-Bavon est un des monuments les plus importants de la ville de Gand. Avec l'église Saint-Nicolas et le Beffroi, elle forme l'ensemble architectural impressionnant des trois tours.

La ville de Gand était au Moyen Âge une des villes les plus puissantes d'Europe occidentale, ce qui a permis la construction d'églises toujours plus grandes et toujours plus riches. La cathédrale Saint-Bavon est l'une des plus belles cathédrales de Belgique, un exemple exceptionnel d'architecture du gothique brabançon.

A l'entrée de la cathédrale, sur votre gauche, se trouve une maquette en bronze de la cathédrale à l'échelle 1/150. Le texte en braille relate son histoire aux non-voyants. Nous voyons souvent des maquettes comme celle-là en Pologne.



La cathédrale Saint-Bavon avec au premier plan, le monument aux frères van Eyck



La façade principale de la cathédrale avec, à gauche, un bel alignement de façades

Cette cathédrale, la plus ancienne église paroissiale de Gand a été construite sur les vestiges de deux églises du Xe siècle et du XIIe siècles, dédiées à Saint Jean-Baptiste.

La tour de style gothique brabançon date des années 1462-1534. Elle est haute de 89 mètres.

En 1536, Charles Quint a fait démolir l'abbaye Saint-Bavon pour y construire une citadelle en représailles contre les habitants rebelles de Gand. Les moines ont alors reçu en échange l'église Saint-Jean Baptiste qui a alors pris le nom de Saint-Bavon.

Le diocèse de Gand a été fondé en 1559 et l'église est devenue la cathédrale Saint-Bavon.

Qui était Saint-Bavon?

Il existe plusieurs versions et légendes sur sa vie et sa conversion. Pour les historiens, celle-ci semble la plus plausible : Allowyn était un puissant seigneur, né en 589 et mort entre 654 et 657, dont la vie n'était que débauche. Très riche, il se livrait à tous les plaisirs et débordements. Son épouse, affectée, en mourut.

C'est cet événement qui a convaincu Allowyn de se racheter en donnant toutes ses propriétés à l'église et tout son argent aux pauvres avant de rejoindre, à 62 ans, la vie monastique au couvent Saint-Pierre de Gand. Allowyn a été canonisé sous le nom de Saint-Bavon et une abbaye portant son nom a été édiflée à Gand.

- ❖ **Bavon, est un personnage légendaire de Dunkerque où Il réapparaît chaque année sous les traits du Reuze au moment du carnaval.** *Reuze, en flamand, signifie géant. Le Reuze, c'est à Dunkerque, le géant Allowyn, qui sort pour présider au carnaval la sortie de la bande des pêcheurs.*

La cathédrale offre aux visiteurs une décoration riche et bien des trésors.

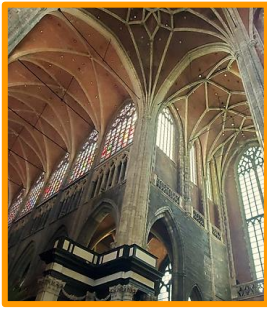
En entrant dans la cathédrale, vous serez immédiatement frappé par la hauteur et la beauté de la nef centrale, le dessin de ses voûtes, ainsi que par les vitraux colorés qui la bordent.

Parmi les œuvres majeures, il faut voir principalement :

- **Le maître-autel baroque** en marbre veiné
- **La magnifique chaire de vérité**, réalisée par le français Laurent Delvaux entre 1741 et 1745. C'est un prototype du style rococo, avec un mélange de chêne et de marbre de Carrare. Son thème est "La victoire de la vérité sur l'erreur".
- **L'orgue de 1653**
- **Les reliques de Saint-Jean baptiste**
- **25 chapelles** dont la première a servi au baptême de Charles Quint en 1500 et la neuvième abrite "la conversion de Saint-Bavon" de Rubens (chapelle à gauche derrière le chœur). Beaucoup de ces chapelles sont dans la zone payante.
- Sans oublier naturellement, **le mondialement célèbre triptyque de l'Agneau mystique**. A l'origine, il était suspendu dans la Vijdkapel, la 1^{ère} chapelle derrière le chœur et maintenant, il est dans une pièce forte dans la crypte.

Les moines de l'ancienne abbaye de Saint-Bavon ont confié à la cathédrale plusieurs objets précieux lors de la suppression de leur abbaye en 1536. Parmi ces objets, le manuscrit de Liévin (Livinus) comprenant les quatre évangiles est certainement le plus précieux. Ce livre date du IXe siècle. Il est le plus ancien de Belgique.

Remarquez les chaises très sobres du célèbre designer belge Maarten Van Severen qui s'effacent pour laisser la place à la beauté de la cathédrale et aux œuvres.



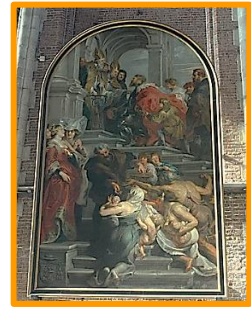
Les voûtes de la nef



La magnifique chaire rococo en chêne, bois doré et marbre



L'autel baroque en marbre moiré de noir, blanc et rouge



L'entrée de saint-Bavon au cloître par Rubens en 1623

❖ **800 squelettes découverts dans la cathédrale**

En 2020, une équipe d'archéologues belges a révélé que dans certains pans de la cathédrale, des cavités avaient été remplies d'ossements humains, en particulier des os longs ainsi que des crânes. Ce sont quelque 800 squelettes et 5 000 kilos d'os humains qui ont été découverts.

Ces ossements proviendraient d'individus ayant vécu entre le XVe et le XVIIIe siècles et inhumés dans l'ancien cimetière contigu à la cathédrale.

Ils auraient été enlevés pour faire place à de nouvelles sépultures mais, alors que les fidèles croyaient à la résurrection des corps, il n'était pas envisageable de se débarrasser des os des défunts. C'est pourquoi on construisait parfois des ossuaires contre les murs des églises où des cimetières pour abriter les crânes et les os longs. Les murs d'ossements retrouvés s'inscriraient dans ce genre de pratique assez répandue en Europe.

❖ **Léo, la baleine de la cathédrale**

Un squelette de rorqual a été un moment suspendu aux voûtes, dans le fond de la nef. C'est le squelette d'un jeune rorqual d'une douzaine de mètres qui s'est échoué dans le port de Gand en 2015. L'endroit n'a pas été choisi au hasard, la baleine fait écho à l'histoire de Jonas dans l'Ancien Testament. Léo est maintenant retourné à la faculté des sciences vétérinaires.



En sortant de la cathédrale et avant de rejoindre le beffroi, nous faisons un très bref aller-retour (170 m), à droite, dans Biezekapelstraat pour découvrir l'ACHERSIKKEK (littéralement, derrière la cathédrale)

A l'entrée de Biezekapelstraat, **le beau bâtiment rouge, à droite, est la Maison Saint-Bavon**, un centre de documentation lié à l'église. **Le beau bâtiment art nouveau, à gauche, est Hoekhuis ontworpen door J Gys (Maison d'angle conçue par J Gys).**

👉 **Entrez dans la ruelle jusqu'à l'Achtersikkel, un bel oasis de fraîcheur au cœur du centre historique et touristique de Gand**



Cette petite place doit son nom au riche propriétaire d'origine de cette maison, Vander Sickelen. Les membres de cette famille avaient une grande influence politique et sociale à Gand.

Le propriétaire en a eu un jour assez des gens et a décidé de se retirer dans cette maison de laquelle il pouvait voir la ville et tout ce qui s'y passait sans avoir de contact avec la population.

La maison date du XVe siècle. La grande tour ronde est surmontée d'un belvédère panoramique octogonal de style renaissance et possède une tour jumelle en briques qui serait plus ancienne.

Sur la place, vous verrez encore l'un des cinq anciens puits privés de Gand, signe de la grande richesse de cette famille.

Il y a aussi un café et, aux beaux jours, il est possible de prendre une consommation sur la terrasse où des bribes de musique vous accompagneront car le bâtiment abrite maintenant le conservatoire de musique. Le soir, le bâtiment et la terrasse sont illuminés et c'est magnifique !



Nous revenons sur Sint-Baafsplein (la place Saint-Bavon), une place qui respire l'histoire, pour rejoindre le beffroi



La Place Saint-Bavon est la place centrale du centre historique gantois entre les trois tours. C'est ici que s'est constitué le premier centre-ville de Gand. C'est maintenant une place toujours très animée.

Sint-Baafsplein est entourée de beaux bâtiments typiques de l'architecture flamande, avec des façades plus âgées et d'autres plus récentes mais dont on a conservé l'aspect moyenâgeux.

Prenez le temps d'admirer les somptueuses façades sur le côté droit.

👉 **A voir sur la place :**

- Face à vous **l'imposant beffroi surmonte l'ancienne halle aux draps**
- Sur votre gauche, **le monument à la mémoire de Jan-Frans Willems**, le père du mouvement flamand
- Sur votre droite, un peu avant le beffroi, **NTGent, le Théâtre royal Néerlandais de Gand**
- **Les magnifiques façades sur le côté droit de la place** qu'il faut prendre le temps d'admirer
- **La sculpture "Toen ik klein was en onder tafel woonde" (lorsque j'étais petit et que je vivais sous la table)**
- Après le théâtre, au n° 15, **la Chocolaterie van Hoorebeke L.**, un instant gourmand



Photo de gauche : Sint-Baafsplein, avec le beffroi, la halle aux draps et le théâtre à droite.

2 photos à droite : Sint-Baafsplein, les maisons de part et d'autre du théâtre néerlandais

👉 Voir le monument à la mémoire de Jan-Frans Willems (1793 -1846), le père du mouvement flamand



Ce monument, de 1899, rend hommage à Jan-Frans Willems, considéré comme le fondateur du Mouvement Flamand.

Jan Frans Willems naît en 1793, au moment où les révolutionnaires «sans-culottes» français (une époque où Napoléon dominait l'Europe et où la Belgique était française) envahissent les provinces belges alors sous domination autrichienne.

Fils d'une famille bourgeoise pauvre, il voit son père lésé par les belges francophones qui lui retirent une partie de ses emplois en 1807 du fait qu'il ne parle pas français. C'est ce qui le poussera à lancer la défense et la promotion de la langue flamande et à défendre l'idée d'une Grande-Néerlande, pays qui réunirait les Pays-Bas actuels et la Flandre.

👉 Voir, à votre droite, Het Nederlands Toneel Gent, le Théâtre royal néerlandais communément appelé NTGent ou encore NTG



Ce grand bâtiment au milieu de la place est le Koninklijke Nederlandse Schouwburg, ou KNS, ou plus simplement, le "théâtre royal néerlandais" de Gand. En sachant que la région historique nommée "Pays-Bas" ne se limite pas au pays du même nom.

Il a été construit à la fin du XIXe siècle et se fait surtout remarquer par la grande mosaïque dominant l'entrée. Elle représente Apollon et les Muses. Au sommet, la déesse Harmonie surveille l'ensemble.

Il existe en tant que théâtre depuis 1899 mais il est devenu Théâtre royal Néerlandais en 1965. Il a maintenant un rayonnement international

👉 Devant la halle aux draps, à droite au 2^{ème} rang de fenêtres, voir la sculpture "Toen ik klein was en onder tafel woonde" (lorsque j'étais petit et que je vivais sous la table)



Cette sculpture en bronze a été réalisée d'après un poème de Roel Richelieu van Londerzele. Il évoque les libertés communales et individuelles :

"Quand j'étais petit et que je vivais sous la table, je connaissais les chevilles des grands, maintenant je ne connais que les grands et ce n'est pas la source de ma joie ... Élevons à nouveau des renards et déjouons les cultivateurs de pouvoir avec des corbeaux et des fromages..."

Pour lire la poésie en entier et en français :

<https://litterairgent.be/fragmenten/toen-ik-klein-was-en-onder-tafel-woonde>

👉 Nous sortons à l'opposé de la place, par la droite, en suivant un passage arrondi fort agréable qui nous mène vers la chocolaterie réputée van Hoorebeke, au n°15, et vers le beffroi

Laissez-vous tenter par le délicieux parfum de chocolat, réputé pour être l'un des meilleurs de la ville, qui émane de cette charmante chocolaterie où la tradition familiale est respectée depuis trois générations !

👉 Le beffroi & la halle aux draps (Belfort & Lakenhalle)

Le Beffroi du XIVe siècle domine la ville avec la cathédrale Saint-Bavon et l'église Saint-Nicolas



Le beffroi a été construit entre 1313 et 1380. Il symbolise la prospérité et l'indépendance de la ville qui était alors une puissante cité marchande.

Le Beffroi situé entre la cathédrale Saint-Bavon et l'église Saint-Nicolas est la deuxième tour du célèbre trio. Il est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO dans une liste de cinquante-six beffrois, de Belgique et de France, dont il est l'un des plus importants.

Le beffroi est une tour de style gothique, de 91 mètres de haut, qui servait à l'origine de tour de guet. Il se visite et du haut du donjon, vous pourrez contempler la ville qui étalera devant vous ses toits, ses tours et ses folies médiévales.

Un musée se trouve au premier étage et un ascenseur belle époque monte au quatrième étage pour pouvoir apprécier le joli panorama et le mécanisme de l'horloge.

La construction du beffroi a probablement débuté en 1313 mais en raison des guerres et des émeutes et du manque de moyens financiers qui s'en est suivi, les travaux ont été interrompus à plusieurs reprises.

Dès 1338, les travaux ont été interrompus. Quatre niveaux étaient déjà en place et les tourelles qui se trouvent aujourd'hui juste en dessous de la flèche étaient à peine commencées. On mit alors en place une structure provisoire en bois sur laquelle a été fixé le légendaire dragon gantois réalisé en 1377. Il servait de girouette.

La flèche a plusieurs fois été remplacée et ce n'est qu'en 1911 (à l'occasion de l'exposition universelle de 1913) que la flèche en fonte rouillée a été remplacée par une flèche en pierre entourée de ses quatre tourelles, dans le respect des plans d'origine.

Le Carillon

Le carillon est particulièrement imposant. Il pèse 30 tonnes et compte 54 cloches.

Du haut de son beffroi, le bourdon devait signaler les incendies ou les attaques ennemies. Les 54 cloches du carillon actuel servent toujours de nos jours, mais dans un dessein bien plus joyeux.

Tous les dimanches matin de 11 à 12 heures, vous pouvez entendre le carillonneur de la ville. Chaque premier vendredi du mois de 20 à 21 heures, vous pouvez profiter d'un concert de carillon ainsi que tous les samedis soir en été!

Le dragon doré domine la tour depuis 1377. Il veille sur le cœur historique de la ville et défend le beffroi



Au sommet du beffroi, un dragon en plaques de cuivre doré, de 3,55 m de long et d'un poids de 400 kg, veille sur la ville depuis 1377. Il est le gardien des privilèges et des libertés de la cité.

Depuis 1377, où l'animal légendaire a été installé, il s'agit déjà de la troisième copie de ce gardien impressionnant.

Les anciens dragons, y compris ce qu'il reste du dragon original qui couronnait le beffroi en 1377, sont exposés dans la salle des guetteurs du beffroi.



Le Secret

Le beffroi, outre son usage défensif, était aussi le signe qu'une ville détenait des libertés ou privilèges par rapport aux seigneurs. Celles-ci étaient consignées dans une charte jalousement conservée dans un coffre dans le beffroi. Seules trois personnes avaient la clé des coffres : le bailli et les deux hauts échevins. En 1578, les précieux documents ont été transférés à l'hôtel de ville.

❖ **Un souterrain secret :** Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands ont utilisé la salle du Secret comme poste de commandement. Ils craignaient d'être piégés sous les décombres en cas de bombardement et pour s'en échapper, ils ont creusé un souterrain, qui mène d'une part au théâtre et d'autre part au sous-sol de l'ancien hôtel Britannia.

Dans les toilettes des dames du beffroi, vous trouverez une petite porte de la taille d'un gnome. C'est derrière cette porte que part le souterrain. Si vous n'êtes pas claustrophobe, vous pouvez le visiter : soit les Allemands affectés à Gand étaient tous lilliputiens, soit ils ont fortement économisé sur les coûts de construction.

Le centre de Gand ayant été épargné par les bombardements, le souterrain n'a jamais servi.

❖ **Il existe une bière qui porte le nom du dragon : "Gulden Draak", le Dragon Doré**

C'est une bière de fermentation haute de type triple (10,5%) qui a une seconde fermentation en fût et même en bouteille. Créée en 1986, elle est brassée par la brasserie Van Steenberge à Ertvelde, près de Gand. Elle a été classée meilleure bière du monde en 1998 et elle est encore considérée comme l'une des meilleures.



👉 **Voir, la halle aux draps (Lakenhalle), accolée au beffroi, bâtiment gothique érigé entre 1425 et 1441 et achevé en 1903**



Au pied du beffroi et accolée à celui-ci se trouve la Lakenhalle, la halle aux draps. Elle témoigne de l'importance de l'industrie drapière à l'époque médiévale, bien que ce commerce était déjà en déclin lorsque le chantier a commencé en 1425.

Les travaux se sont arrêtés dès 1441, alors que seules 7 des 11 travées prévues étaient construites. Ce n'est qu'en 1903, que les 4 travées manquantes ont été rajoutées.

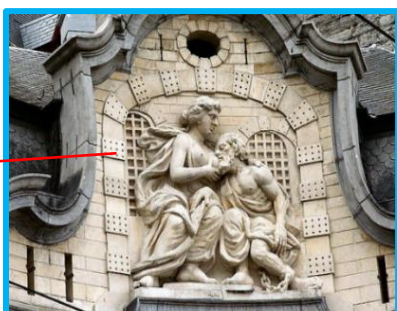
Comme son nom l'indique, la *Lakenhalle* abritait le négoce du drap.

La région se prêtait en effet particulièrement bien à l'élevage de moutons, d'où une importante production de laine. Celle-ci servait de matière première pour fabriquer des draps et des vêtements. C'est cette industrie drapière qui a donné naissance à la riche bourgeoisie gantoise.

A partir du moment où l'industrie drapière a périclité, la halle ne servait plus beaucoup et en 1619, la guilde d'escrime de Saint-Michel s'y est installée. Puis, à partir de 1742 et jusqu'en 1902, la crypte du bâtiment a servi de prison.

La halle comprend : un entresol aménagé en restaurant, la halle proprement dite avec une immense cheminée du XV^e siècle et, au 2^e étage, la salle d'armes, ornée de nombreux portraits, où siège la guilde de Saint-Michel depuis sa fondation en 1613.

👉 **Sur le tympan de l'ancienne maison des geôliers, qui s'appuie contre la halle aux draps et le beffroi, voir le bas-relief du "Mammelokker" ou la légende antique de Cimon et Péro. Un beau symbole pour une prison !**



Le nom "mammelokker" vient de : "Mamme" = sein et "Lokken" = sucer.

Ce petit bâtiment, qui s'appuie contre la halle aux draps et le beffroi, était à l'origine destiné à la résidence des geôliers de la prison de la ville.

Du milieu du XVIII^e au début du XX^e siècle la prison était logée dans la crypte de la Halle aux draps.

Le tympan de cette maison est orné d'un bas-relief baroque représentant la légende romaine de Cimon et Péro. Il date de 1741.

Un vieil homme, Cimon, avait été condamné à mourir de faim dans sa prison. Le geôlier par compassion, laissa sa fille Péro lui rendre visite. Après quelque temps, le geôlier, s'étonnant que le vieillard soit encore en vie, s'aperçut que sa fille le nourrissait de son lait. Cette nouvelle parvint aux juges qui, devant cet acte de dévouement et d'amour filial, accordèrent la grâce au vieil homme.

On retrouve cette légende antique, sous des formes variables, dans de nombreuses civilisations.

La légende a inspiré de nombreux peintres dans l'Europe du XVII^e siècle. Les tableaux étaient désignés du nom de "Charité Romaine" ou "Piété filiale". On connaît plus de 200 œuvres signées de Rubens, Le Brun, Caravage et bien d'autres sur ce thème.

❖ *Il existe aussi une bière qui porte le nom de Mammelokker. Vous pourrez la déguster au Waterhuis aan de Bierkant (voir p 26).*



Au niveau du beffroi, traverser la route et entrer sur Mageleinstraat. Nous quittons le quartier historique pour nous engouffrer dans une petite rue commerçante et très gourmande. Une rue, avec les suivantes, pour flâner et se sucrer le bec !

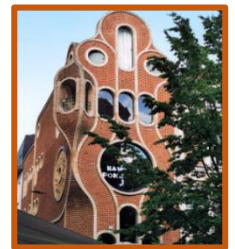
La Mageleinstraat est une petite rue bordée de boutiques toutes plus attirantes les unes que les autres.

Sur la droite, deux moments gourmands nous attendent :

- Avant une petite ruelle, Bennesteeg, au n° 38, **le salon de thé "Aux merveilleux de Fred"** et ses merveilleux merveilleux ! Vous ne pouvez pas le rater, il est bien repérable avec son immense lustre. On le trouve également à Lille, Saint-Omer, Bruxelles, Bruges... Une petite pause dans cet endroit, à la fois chic est cosy, est toujours bienvenue, surtout l'hiver avec un bon chocolat chaud et un excellent cramiq.
- **Un peu plus loin, au n°46, la chocolaterie artisanale réputée Vandembouhede** crée des figurines en chocolat de toute beauté et de toutes tailles. **L'atelier au sous-sol est visible depuis la rue** (fenêtre à droite de la porte d'entrée). A voir absolument !
- **Au bout de Mageleinstraat, sur une petite place bien agréable ou l'on peut se poser au soleil, un immeuble en briques rouges tout en courbes nous interpelle. C'est le Poké Bowl hawaïen, un bel endroit avec un intérieur agréable et dépaysant.**

Ici, vous pourrez mettre votre créativité dans votre bol. Plus d'un milliard de combinaisons seraient possibles pour créer votre propre bol avec des produits frais. Les critiques sont assez élogieuses.

Il faut également voir les portes en bois, tout en en courbes, sur la façade latérale.



- **Le salon de thé voisin, Amfora** est un peu dans le même style architectural.
- **Autre haut-lieu de la gourmandise, la chocolaterie Daskalides, au n°1, sur un angle, à l'intersection avec Henegouwenstraat. Un bel immeuble en briques et en pierres, sur un angle.**
Un excellent chocolatier qui propose, selon ses termes, *"des morceaux de pur bonheur en chocolat et des sensations gustatives qui ne cessent de surprendre"*. Vous pourrez aussi y prendre un café ou un chocolat.
- **Entre le Poké Bowl hawaïen et la chocolaterie Daskalides, voir le Washbar, un salon-lavoir mais aussi un bar et un resto.**
On ne peut pas le rater, c'est écrit en grand sur la façade. Nous en avons parlé quand nous étions au Korenmarkt. Ici, vous pouvez joindre l'utile, ou la corvée, à l'agréable ! C'est le concept des washbars, puisqu'on regarde (ou pas) tourner sa lessive en sirotant un verre ou en dégustant un bagel ou un burger tout en se laissant bercer par le doux ronron des tambours.



Après la petite place, prendre en face mais légèrement à gauche, Kalandestraat, puis continuer un peu dans kalenberg. Encore de quoi se faire plaisir !

- Au bout de Kalandestraat, voir la belle fontaine sur la petite place, à gauche. Elle a été offerte par le baron Van Ackere le leader du mouvement des classes moyennes et des métiers d'art.
- A gauche après la fontaine, une boulangerie-resto, **"le Pain Quotidien"** comme sur Korenmarkt. Elle a l'air sympa mais curieusement d'après les avis ce ne serait pas top.
- Dans Kalenberg, voir à gauche, **le "Fleur de lee", le Fleur de lin**, un petit resto sympa, tout rouge avec un pignon à redents. Le nom, mais aussi la façade, donnent envie d'entrer dans ce petit nid.
- A droite du Fleur de lee, vous trouverez une **belle boulangerie, pâtisserie, sandwicherie... "Pain & compagnie"** avec des créations originales qui donnent envie d'entrer ou de prendre un en-cas à la terrasse.

Voyez, nous sommes encore dans un bel endroit où l'on a envie de lézarder au soleil sans être embêté par l'histoire de Gand ! Ceux à qui, au contraire, le soleil donnerait envie de partir la fleur au fusil (pas la fleur de lin !), pourront s'adresser au **bureau de recrutement militaire belge**, un grand bâtiment blanc situé juste avant le Fleur de lee !



Prendre la 2^{ème} à gauche, Koestraat en longeant la boulangerie "Pain & compagnie" jusqu'au Vogelmarkt (le marché aux oiseaux)

A l'angle de Koestraat et Vogelmarkt, le marché aux oiseaux, voir le magasin de chocolat Neuhaus. C'était anciennement la Kleine Ameede ou encore la Huis der Van Eycks, la maison des Van Eyck où, selon la tradition, les frères Van Eyck ont vécu et peint, au moins en partie, le célèbre retable de l'Agneau mystique



À l'angle de la rue, à l'emplacement de la maison Neuhaus, se trouvait la Kleine Ameede, une pierre du XIV^e siècle qui a été remplacée, en 1828, par le bâtiment actuel..

Les frères Van Eyck et leur sœur, qui a peut-être réalisé une partie du triptyque, auraient séjourné dans cette maison au moment où ils ont peint le retable de l'Agneau mystique.

Sur les frontons au-dessus du balcon et sur les deux côtés, vous voyez des bas-reliefs représentant des cornes d'abondance et de chaque côté, les portraits, inscrits dans des couronnes de fleurs, d'Hubert van Eyck à gauche et de celui de son frère Jan à droite (flèches rouges).

Même s'il ne s'agit plus de la maison originale du XVe siècle, c'est probablement ici que les frères Van Eyck avaient leur atelier gantois. Quant à savoir si c'est ici qu'ils ont peint le retable, aucune source ne le confirme mais des indices sur le triptyque le laissent à penser. On y retrouve beaucoup d'éléments mais d'autres n'y sont pas.

Il pourrait s'agir de ce qu'Hubert et Jan voyaient depuis leur fenêtre du 2ème étage et qui était source d'inspiration. Il faut savoir qu'à l'époque, les peintres ne prenaient pas leur chevalet pour aller peindre ce qu'ils voyaient dans la rue.

❖ **La chocolaterie Neuhaus, à l'origine de la praline et du ballotin !**

Jean Casanova était un Suisse d'origine italienne qui a changé son nom de "Casanova" en "Neuhaus" à son arrivée en Suisse. Il a ensuite déménagé et s'est installé à Bruxelles en 1857 où il a ouvert une pharmacie dans la prestigieuse Galerie de la Reine. Pour faire passer plus facilement ses médicaments et pour le plus grand bonheur de ses clients (sans doute aussi pour mieux les vendre !), Jean Neuhaus a eu l'idée de les recouvrir du meilleur chocolat.

En 1912, Jean Neuhaus Jr. a développé l'idée originale de son papi et a remplacé les médicaments par des douceurs pour créer le premier chocolat fourré qu'il a baptisé "praline".

En 1915, son épouse, Louise Agostini, a inventé le ballotin, un coffret élégant pour protéger et présenter les pralines d'une manière attrayante.

❖ **La Glazenstraatje ou ruelle de verre, le quartier chaud de Gand, à 400 m à gauche**

La tradition veut qu'à l'entrée du Kouter, le marché aux fleurs, les groupes de touristes se divisent en deux. Tandis que les dames vont fouiner au marché aux fleurs, les hommes partent à gauche pour une petite balade libertine dans le quartier chaud. A leur retour, ils offrent un bouquet à leur belle.

C'est qu'à 400 m d'ici, tout droit dans Brabantdam, on trouve, comme à Amsterdam, un quartier chaud, essentiellement dans les rues Schepenenvijverstraat et Pieter Vanderdonckdoorgang. Les filles s'y exposent très légèrement vêtues derrière des vitrines éclairées de néons rouges.

L'une des rues, Pieter Vanderdonckdoorgang, est partiellement couverte par une verrière, d'où son nom de "Glazenstraatje" ou "ruelle de verre". A noter que cette rue est inscrite au patrimoine classé, une bonne excuse pour aller la visiter !



Continuer à droite sur Vogelmarkt vers le Kouter, marché aux fleurs et douceur de vivre dominicale



S'aventurer sur le Kouter le week-end, c'est flâner sur le marché aux fleurs mais pas que... On y trouve des plantes, des fleurs, bien sûr, mais aussi des fruits, des légumes et bien d'autres produits locaux et même des oiseaux et autres petits animaux ainsi que des vélos d'occasion.

Le dimanche matin, les Gantois aiment venir profiter du marché aux fleurs coloré, faire un brin de causette çà et là et surtout se laisser vivre en écoutant un air de musique.



Ils y retrouvent leurs amis autour d'une coupe de champagne et de quelques huîtres ou autres amuse-bouche au Blauwe Kiosk (le Kiosque bleu), un ancien kiosque à journaux installé sur le Kouter en 1885 et transformé en bar ouvert en 1990. Autrefois, 38 kiosques étaient répartis dans le centre-ville de Gand. Celui-ci est le dernier survivant de son espèce.

C'est en 1772, que Toontje Verstuyft a eu l'idée de vendre des fleurs sur cette place et depuis, la tradition perdure. De nos jours, les fleuristes décernent chaque année un prix qui porte son nom.

Au XIXème siècle, les gantois aimaient venir se promener ici et se faire voir. Avec ses palais majestueux et ses bâtiments bancaires, le Kouter a rapidement été rebaptisé "**Place m'as-tu vu**" pour la bourgeoisie gantoise.

👉 **Le kiosque à musique**



Au centre du Kouter se tient un magnifique kiosque à musique en fer forgé très ouvragé reposant sur un socle en pierre.

Il a été conçu en 1878.

Sur son toit, on peut lire le nom de 4 compositeurs célèbres : Mozart, Grétry, Rossini et Auber.

Il s'y donne régulièrement des concerts en tous genres et parfois, des couples en tenues de soirée élégantes font un pas de danse.



👉 **A droite, l'hôtel Falligan, un élégant bâtiment aristocratique, de style rococo, de 1755**



Cette maison de ville, de style rococo et d'un raffinement inouï, a été construite en 1755 pour Hector Falligan issu d'une famille noble de la région d'Anjou et dont la famille de son épouse, Jeanne de Pestre, avait acquis une immense fortune grâce au commerce de denrées coloniales et à l'esclavage africain.

Le bâtiment est orné de colonnes avec des statues d'Apollon et de Diane. Le magnifique balcon en fer forgé est un véritable chef d'œuvre. Le fronton est orné des blasons des deux familles.

Le bâtiment abrite maintenant la **galerie d'art Francis Maere Fine Arts**. Elle est réputée être la plus belle galerie d'art de Gand avec de belles expositions dans un bel écrin.

- ❖ *En décembre 2012, certaines scènes du film "Grace de Monaco", évoquant la vie de star et la vie de princesse de Grace Kelly, ont été tournées dans ce bâtiment. Nicole Kidman tenait le rôle de Grace Kelly.*

👉 **Partez à la recherche des Mystic Leaves, les feuilles mystiques, en référence à l'Agneau mystique : 18 grandes feuilles en bronze sont dispersées sur le Kouter.**



Cette œuvre intitulée **"Mystic Leaves" (feuilles mystiques)** a été réalisée en 2001 par l'artiste américaine Jessica Diamond. Toutes ces feuilles font référence à la flore de l'Agneau mystique. Si vous parlez néerlandais, vous pourrez déchiffrer le nom des plantes dans les nervures.



👉 **A gauche, au n°29, la salle de concert Handelsbeurs, une maison de musique dans un beau monument à l'histoire mouvementée**

Le Handelsbeurs, également connu sous le nom de Bourse de Commerce, a été construit en 1738-1739 pour la partie la plus ancienne. Il servait initialement de lieu d'échange commercial pour les marchands de la ville.

Ce joyau architectural est aujourd'hui l'une des principales salles de concert de Gand. L'intérieur magnifiquement restauré crée une atmosphère à couper le souffle tant pour les artistes que pour le public. Il abrite également un restaurant chic.



Le Handelsbeurs est devenu une salle de concert branchée où se côtoient tous les genres, du classique au contemporain.

Le Handelsbeurs est un exemple impressionnant de l'architecture rococo gantoise. Sa façade est ornée de sculptures ciselées et de motifs floraux.

À l'intérieur, une grande salle voûtée avec des colonnes élancées et des arcades était autrefois un espace de négociation très animé.

Au fil des siècles, le bâtiment a eu une histoire mouvementée. Il a été tour à tour un bureau de poste à cheval, le corps de garde impériale autrichienne de l'impératrice Maria-Theresa, une salle de fête de l'Union, un bureau de poste. Pendant la Révolution française, le Handelsbeurs a été utilisé comme salle de bal et lieu de rassemblement politique.

❖ **Les toilettes très spéciales du Handelsbeurs**

Les toilettes du Handelsbeurs ont une particularité unique, elles sont en verre transparent. Imaginez-vous en train d'utiliser les toilettes tout en observant les passants et les visiteurs qui se promènent dans le bâtiment.

C'est un clin d'œil à l'histoire du Handelsbeurs en tant que lieu d'échanges commerciaux et de négociations avec l'idée que tout est visible dans le monde des affaires et du commerce. Très spécial en effet !

👉 **A l'extrémité du Kouter, dans la librairie Paard Van Troje, vous pourrez acheter un livre mais aussi lire tranquillement en prenant un verre.**

👉 **Le poème "Un baiser sur le Kouter, de Lut de Block", est gravé en néerlandais sur un bloc de pierre.**

Vous le trouverez sur le côté droit de la place, sur le terre-plein, un peu avant l'extrémité de la place, du côté de Zonnestraat.

Vous pourrez lire le poème, en français, sur :

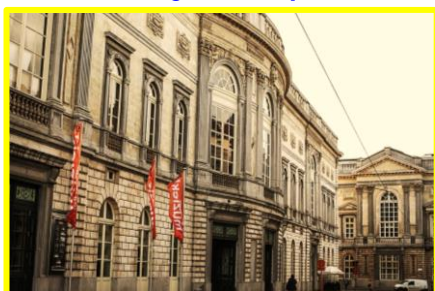
<https://lyrikline.org/fr/poemes/zoals-eeen-blad-dat-valt-8162>



👤👤 **Toilettes au niveau - 1 du parking, (accès piétons sur le côté gauche de la place à ses deux extrémités)**

👉 **Nous sortons du Kouter, à gauche de la place, par Schouwburgstraat**

👉 **Voir, à votre gauche, l'opéra**



Durant la première moitié du XIXe siècle, de riches industriels gantois ont encouragé la construction d'un nouvel opéra luxueux. Celui-ci devait être la vitrine de leur richesse ce qui explique le luxe affiché par ce bâtiment.

Derrière une façade assez classique, l'intérieur est somptueux. L'impressionnant lustre constitue une attraction à lui seul, tout comme les trois salons en enfilade sur 90 mètres.

A l'époque, dans la somptueuse salle de spectacle en forme de fer à cheval, voir était tout aussi important qu'être vu.

👉 **Après l'opéra, prendre à droite, Koophandelsplein**

👉 **A gauche, voir l'ancien palais de justice sur Koophandelsplein**



L'ancien palais de justice, de style néoclassique avec des éléments renaissance italienne, date de 1846. Il a été détruit par un incendie en 1926 et seules les façades ont été préservées. La reconstruction du palais de justice, en préservant ces façades, a été achevée en 1930. Il n'abrite plus que la cour d'appel. Remarquez le beau groupe de sculptures "la Justice" sur le fronton.





Tourner à gauche sur Koophandelsplein, jusqu'au pont, pour un bref aller-retour



Voir "Gentse Barge", la péniche de Gand, amarrée au quai à l'arrière du palais de justice



A l'arrière du palais de justice, se trouve la "Gentse Barge", une reconstruction d'un bateau historique du XVIII^e siècle avec une belle figure de proue. La péniche était un coche en bois, qui faisait la navette entre Gand et Bruges et était réputé pour son confort et son aménagement luxueux.

Il s'agit d'un projet intéressant qui allie la rénovation du patrimoine à l'apprentissage et à la création d'emplois.

Une ballade entre Gand et Bruges serait une belle idée de sortie.



Revenir en arrière et prendre, à gauche, Veldstraat une rue historique et commerçante très animée

Oubliez pour un instant la rue commerçante animée et laissez-vous emporter dans le XVIII^e siècle avec ces deux magnifiques palais que sont la maison Arnold Vander Haeghen à gauche, et l'hôtel d'Hane Steenhuyse à droite. Ils comptent parmi les plus beaux et les mieux conservés de tous les hôtels du XVIII^e siècle en Belgique.



Au n°82, à gauche, la maison Clemmen devenue musée Arnold Vander Haeghen. Une maison qui respire l'atmosphère de la Belle Époque



Cette maison appartenait à Judocus Clemmen, un baron du textile gantois, qui a acheté l'hôtel à moitié fini, en 1771, pour y vivre. Il travaillait le coton à l'arrière de ce bâtiment, du côté de la Lys. Il a magnifiquement rénové cette maison dans le droit fil du classique et du rococo. La façade est richement ornée et les décors intérieurs de la maison sont d'une richesse inouïe.

Le salon chinois, avec ses authentiques tentures de soie chinoise du XVIII^e siècle peintes à la main, est la plus belle pièce. Les tentures sont uniques en leur genre. Sur les six salons chinois encore conservés à Gand, seul celui de cette maison a été exécuté sur de la soie véritable.

En 1836, la maison de maître est devenue la propriété de la famille gantoise Vander Haeghen.

Photographe amateur passionné, Arnold arpentait les rues et y photographiait les gens dans leurs faits et gestes quotidiens. Ses photos offrent donc une mine d'informations sur la vie gantoise et flamande au tournant du siècle.

La famille Vander Haeghen a cédé le bâtiment à la ville de Gand à la condition qu'il soit transformé en musée, ce qui fut le cas dès 1953. Depuis 1997, le bâtiment abrite également le Service de la Culture et des Arts de la ville de Gand.



Presqu'en face du musée Arnold Vander Haeghen, au n°55, à droite, le somptueux hôtel d'Hane-Steenhuysse, un hôtel particulier du XVIII^e siècle, pour un moment la cour du roi Louis XVIII

Les comtes d'Hane-Steenhuysse, une vieille famille gantoise, étaient de riches notables mais aristocrates que depuis quelques décennies. Ils ont construit un palais qui reflète leur ascension sociale.

Le bâtiment a été construit en plusieurs fois, par 2 générations de la famille Hane de Steenhuyse, entre 1698 et 1786. La 3^{ème} génération a poursuivi la décoration de sorte qu'à la fin du XVIII^e siècle, il est devenu un véritable palais urbain.

Le palais a été construit à l'emplacement de différentes maisons de maître, ce qui a conduit à la forme irrégulière de la façade et à la saillie centrale.

La façade principale est assez luxuriante avec à la fois des éléments baroques et rococo, tandis que la façade arrière, plus jolie que la façade avant, est de style néoclassique Louis XVI.

À l'intérieur, les décors des XVIII^e et XIX^e siècles sont très raffinés. Des salons somptueusement décorés se succèdent et la salle de bal italienne, sur deux étages, est impressionnante.

La maison a acquis sa prestigieuse réputation grâce aux nombreux invités de marque et aux têtes couronnées qui y séjournaient. Elle a reçu Frédéric Ier, prince d'Orange; Alexandre Ier, tsar de Russie ainsi que le roi de France Louis XVIII qui y a trouvé refuge après avoir fui les troupes de Napoléon en 1815.

Au XX^e siècle, l'hôtel est tombé en désuétude. En 1981, il est devenu la propriété de la ville de Gand, qui l'a utilisé comme service de gestion des monuments avant de le rénover complètement en 1990. Depuis, l'hôtel de maître est un lieu culturel.



En 1815, Gand, et particulièrement cette rue, est devenue, pour cent jours, la capitale du royaume de France !

- ❖ *Du 30 mars au 22 juin 1815, pendant "les Cent-Jours", Louis XVIII s'est installé avec sa cour à Gand, dans l'Hôtel d'Hane-Steenhuysse, résidence du comte Jean-Baptiste d'Hane-Steenhuysse qui l'avait invité. Dans les faits, il était sans pouvoir puisqu'hors de nos frontières et étroitement surveillé par les puissances alliées, ce qui ne l'empêchait pas de mener son train de vie royal habituel.*

L'expression "Les Cent-Jours" désigne la période comprise entre le retour en France de Napoléon 1^{er}, après son exil à l'île d'Elbe, le 1^{er} mars 1815, et sa seconde abdication, le 7 juillet 1815 après sa défaite à Waterloo le 18 juin. A l'origine, cette expression ne désignait pas la durée du retour impérial mais celle de l'absence du roi Louis XVIII de Paris.

- ❖ *A la même époque, le duc de Wellington, l'un des vainqueurs de Napoléon 1^{er} à Waterloo, séjournait à l'hôtel Clemmen, maintenant Musée Arnold Vander Haeghen, quand il venait à Gand inspecter ses troupes. C'était quasiment en face de l'Hôtel d'Hane-Steenhuysse. Il rendait visite à Louis XVIII et, de ses fenêtres, il pouvait aussi très facilement le tenir à l'œil.*

- ❖ **L'imposant hôtel d'Hane-Steenhuysse a accueilli, au cours de son histoire, de nombreux hôtes illustres mais le plus tristement célèbre est notre roi Louis XVIII. Avec son style de vie dissolu, il faisait alors les choux gras du tout Gand.**

Louis s'est vite senti chez lui ici et disait même que c'était plus confortable que tous les endroits où il avait vécu avant ! Bientôt, la Veldstraat est devenue une petite France où les exilés français se retrouvaient. Les comtesses y tenaient des salons, tous se disputaient leurs faveurs et lorsque les grands citoyens de Gand invitaient les jeunes et vaillants officiers français chez eux pour un bal... je vous laisse imaginer la suite.

❖ **Louis aimait se livrer à de généreux plaisirs culinaires qui pouvaient durer toute l'après-midi.** Il avait un appétit d'ogre et pouvait avaler une centaine d'huîtres en un seul repas.

En bon roi français, il n'avait pas honte de manger en public et les fenêtres sur la rue restaient ouvertes pendant les repas. Les Gantois voyaient un roi gourmand qui transpirait de grosses gouttes à chaque bouchée. Avec leur sarcasme typiquement gantois, ils le baptisèrent "**Louis die zwiet**" (**Louis qui transpire**).

Quant aux français, pendant son séjour à Gand, ils le surnommaient ironiquement "**Notre Père de Gand**".

Sur l'air d'une chanson en vogue, "Rendez-moi mon écuelle de bois", ses partisans ont adapté les paroles : "Rendez-nous notre Père de Gand". La censure n'a pas remarqué pas le calembour entre "père de Gand" et "paire de gants" et la chanson a pu être largement diffusée.

❖ **Louis XVIII, un roi ingrat !**

Avant de partir, Louis XVIII remercia celui qui l'avait si bien reçu au cours d'un grand dîner d'adieu. Il lui offrit sa tabatière dorée et quelque temps après, il lui envoya de la vaisselle de porcelaine de Sèvres (un service à dessert)... rien de plus !



A la première intersection, tourner à gauche dans Hoornstraat et aller vers la lys



Avant le pont passerelle (après l'intéressante boutique Dille et Kamille à gauche), tourner à droite sur Predikhenlei, le quai le long de la Lys et longer la rivière jusqu'au pont Saint-Michel

👉 **Sur le seul arbre sur l'autre rive, juste après le pont, voir "les oiseaux bleus" de Maurice Maeterlinck. De jour, les feuilles cachent en grande partie les oiseaux mais la nuit, c'est absolument féérique !**



Cette œuvre du studio de création français Pitaya pour le Festival de la Lumière de 2012, est l'un des points forts du parcours "Gand by night".

L'œuvre est inspirée de la pièce de théâtre "l'oiseau bleu" de Maurice Maeterlinck, Gantois lauréat du prix Nobel de littérature en 1911.

L'histoire raconte comment deux enfants guidés par la lumière se mettent à la recherche de l'oiseau bleu du bonheur.

En journée, vous pouvez voir (ou deviner) des oiseaux blancs en origami dans les branches. La nuit, ils sont éclairés par des LED bleues et scintillent en se reflétant sur la Lys.

Suivant le vent, les oiseaux se placent sur les branches ou se dispersent pour disséminer le bonheur.

👉 **Voir à gauche, het Pand, l'arrière d'un ancien monastère dominicain, surnommé "le palais à puces"**

En marchant sur le quai, un peu plus loin vous verrez la façade arrière de "Het Pand". Cette façade est assez austère mais la façade principale et la cour, côté rue, sont bien plus jolis.

En 1201, il y avait ici un hôpital. Au XVe siècle, celui-ci est arrivé aux mains des Dominicains, un ordre qui allait prêcher dans les villes pour gagner des âmes, d'où le surnom de "frères prêcheurs". Ceux-ci ont vite été mis au pas par les gantois et leur caractère rebelle.

C'est dans ce monastère qu'a vu le jour, au XVIe siècle, la première université théologique de Gand.

C'est maintenant un centre culturel et de congrès de l'Université de Gand.

❖ **Au XIXe siècle, het Pand a été loué à des étudiants, des artistes et même des clochards. C'est de cette époque que l'on surnomme ce bâtiment "le palais à puces".**

Déjà le pont Saint-Michel et le château des Comtes se profilent devant nous.

A notre gauche, la façade austère de het Pand, l'arrière de l'ancien monastère dominicain puis l'église Saint-Michel.

Nous longeons le quai au bord de la Lys, à droite jusqu'au prochain pont, le pont Saint-Michel.



👉 **Avant d'arriver au pont, à l'intersection avec Jan van Stopenberghestraat, retournez-vous pour voir, à droite, la fresque "l'Agneau mystique" réalisée en 2014 pour la sortie du film "Monuments Men", la plus grande chasse au trésor du XXe siècle**



Cette fresque a été réalisée à la demande de l'Office du tourisme à l'occasion de la première à Gand du film "**Monuments Men**", un film historique américano-allemand réalisé par George Clooney, tourné en Allemagne, et sorti en 2014. George Clooney et Jean Dujardin ont joué dans ce film.

En 1944, le groupe "Monuments, Fine Arts and Archives program", surnommé "The Monuments Men", a été créé par le Général américain Eisenhower. Il était chargé de protéger les œuvres d'art en zone de combat mais aussi de suivre les Alliés afin de récupérer les œuvres d'art dérobées par les nazis, notamment le retable de l'Agneau mystique et la Madone de Bruges.

Ces hommes, qui étaient tout sauf des soldats, se sont jetés au cœur du conflit pour aller sauver des œuvres d'art et les restituer à leurs propriétaires légitimes.

Vers la fin de la guerre, le triptyque de l'Agneau mystique, volé par les nazis, a été mis à l'abri dans la mine de sel d'Altaussee en Autriche. A l'approche des troupes américaines, un haut responsable allemand a donné l'ordre de faire sauter la mine qui abritait aussi de nombreuses autres œuvres d'art volées. Huit bombes de 500 kg ont été placées dans la mine mais un désaccord au sein de l'état-major a permis d'éviter le désastre. L'Agneau mystique a été récupéré en 1945.

Les premières scènes de ce film, "The Monuments Men", se déroulent dans la Cathédrale Saint-Bavon.

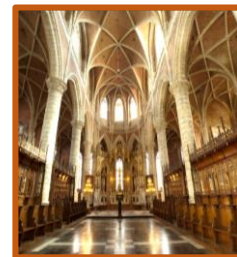
👉 Voir à gauche, l'église Saint-Michel, de style gothique tardif. Ici, la folie des grandeurs née d'une rivalité entre deux abbayes s'est bien terminée mais pas comme prévu

La construction de l'église, de style gothique tardif, a débuté en 1440 mais ne s'est terminée qu'en 1825, près de 400 ans plus tard. Sur un plan datant de 1662, cette église devait être la plus haute de Gand avec une tour magistrale de 134 mètres de hauteur dépassant largement celle de la cathédrale Saint-Bavon et ses 89 mètres.



L'église est née d'une rivalité entre les abbayes de Saint-Bavon et de Saint-Pierre. Quand celle-ci a érigé l'église Saint-Nicolas, l'abbaye de Saint-Bavon a voulu la concurrencer en faisant construire l'église Saint-Michel, en espérant clouer le bec des mecs de Saint-Pierre avec la tour la plus haute du pays.

Mais ça ne s'est pas passé comme prévu. Le manque d'argent est venu contrecarrer ce projet ambitieux et la construction a traîné près de 400 ans, jusqu'au XVIIe siècle.



L'église a été terminée à la va vite avec un toit classique relativement bas avec 24 m de hauteur. C'est fort heureux car des problèmes de stabilité du terrain sont apparus par la suite et il s'avère que le sol n'aurait pas pu supporter le poids de la tour prévue initialement. Mais peut-être que Gand aurait eu sa tour penchée, comme Pise, ajoutant un attrait supplémentaire en ces lieux déjà bien dotés.

❖ **Durant la "Furie iconoclaste", un mouvement iconoclaste déclenché en 1566 par les protestants, la guilde des brasseurs, principal sponsor de l'église, offrait de la bière aux insurgés dans l'espoir de les détourner du vandalisme et de sauver ainsi l'intérieur de l'église. Surtout, ne vous attaquez pas à l'église, les brasseurs n'offrent plus de bière depuis longtemps !**

🚻 Toilettes publiques dans le garage à vélos, en bas du pont, devant la vieille poste. Il semble qu'à Gand on ait pris l'habitude de faire pipi dans les garages à vélo. C'est curieux mais quand même plus respectueux que dans les fûts à bière !

👉 Monter les marches menant au pont Saint-Michel qui relie les deux rives de la Lys

👉 Sint-Michielsbrug, le pont Saint-Michel, enjambe la Lys et offre un panorama magique. Ici, la beauté de la ville se reflète dans la Lys. Partout, des vues de cartes postales, impossible de ne pas être sous le charme !

👉 Nous nous attardons un peu ici, tant il y a de choses à voir. Nous ne serons pas les seuls à "mitrailler" !



Ce pont doit son nom à l'église Saint-Michel voisine. Il offre des vues fantastiques :

- Sur **le pont lui-même et sa statue de l'Archange Saint-Michel terrassant le dragon**
- En arrière, sur le parcours que nous venons d'emprunter, **avec l'église Saint-Michel, le Het Pand et les oiseaux bleus**
- A droite, une perspective magnifique sur **l'axe historique de Gand bordé des trois plus grands monuments de la ville** dont on peut apercevoir les clochers en enfilade : l'église Saint-Nicolas, le beffroi et la cathédrale Saint-Bavon

- A droite, **le superbe pignon de la maison en contrebas, le long du quai**. Cette maison date de 1662 et elle a conservé une cave du XIIe siècle. Le soir, toute illuminée, elle est magnifique et contribue pour beaucoup à la magie des lieux.
- Toujours à droite mais de l'autre côté sur l'angle, **la vieille poste** transformée en hôtel de luxe et en centre commercial
- Devant vous, sur **les quais du Graslei (quai aux herbes) à droite, et du Korenlei (quai aux grains) à gauche**. Des vues emblématiques de l'imagerie de Gand.
- Au loin, devant vous, la silhouette du **Gravenstein, le château des Comtes**

Profitez de l'instant et contemplez ce paysage digne des plus belles cartes postales !

Le pont Saint-Michel fait fondre le cœur de tous les romantiques, surtout dès le coucher du soleil tandis que les éclairages illuminent les monuments tout en douceur et que l'ambiance devient réellement féérique.

Nous sommes ici plongés dans un autre monde, mais n'oublions pas que ce quartier, qui a conquis le cœur de tous les Gantois et de tous les visiteurs, était autrefois un quartier où l'on trimait dur pour un salaire de misère !



Le pont Saint-Michel et l'église du même nom vus depuis le Graslei.

Les reflets du passé dans l'eau !



Vue sur les 3 tours depuis le pont Saint-Michel : le clocher de l'église Saint-Nicolas, le beffroi et le clocher de la cathédrale Saint-Bavon.

Le pont Saint-Michel est le seul endroit de Gand, d'où l'on peut voir les 3 tours en même temps!



 **Descendre par l'escalier sur le Korenlei (le quai aux grains). Nous nous trouvons sur Tusschen Brugghen, l'ancien port de Gand, l'un des plus beaux endroits de Gand le jour et indiscutablement le plus beau la nuit avec son atmosphère féérique.**

Nous sommes sur l'ancien port de commerce sur la Lys, Tusschen Brugghen (littéralement, entre-ponts), le premier port marchand de Gand au Moyen Âge.

A partir du XI^e siècle, les activités commerciales se développent le long de ces quais, qui deviennent le port de la ville. Différentes guildes érigent leur maison de guilde sur le Graslei et le Korenlei.

À l'époque, les Gantois avaient obtenu des privilèges commerciaux qui assuraient leur fortune et l'approvisionnement continu de la ville en céréales. Gand appliquait un droit de tonlieu, une taxe d'entreposage des grains. Chaque navire marchand, dont les grains venaient en grande partie de Picardie et de l'Artois, devait reverser un quart de sa cargaison aux collecteurs d'impôts municipaux qui avaient leur bureau dans une maisonnette, la Tolhuis, à droite du célèbre Spijker.

Le port est devenu, avec la proximité du Korenmarkt (le marché aux grains) derrière le port, le centre de gravité du commerce des grains en Flandre. A proximité, on pouvait compter jusqu'à 150 magasins de céréales.

Le port de commerce a encore pris de l'ampleur au XIII^e siècle grâce au percement en 1251-1269 du canal de la Lieve qui relie Gand à la mer du Nord.

L'importation et le commerce du blé ont beaucoup décliné au XV^e siècle quand les autres villes flamandes ont trouvé de nouvelles filières pour se soustraire au tonlieu gantois.

De cette époque florissante, les deux quais gardent de magnifiques demeures mais remarquez comme les façades du Graslei et du Korenlei sont différentes. La plupart des maisons qui se dressent le long du quai aux Herbes (Graslei) avaient un rapport avec les activités portuaires, notamment le commerce des grains, et sont plutôt en pierres grises et en briques alors que les façades du Korenlei où se trouvaient jadis les auberges et les grandes demeures patriciennes sont plus cossues et plus colorées.

 **Nous longeons maintenant la Lys sur le Korenlei (le quai aux grains) sur la rive gauche de la Lys, avec une vue magnifique sur le Graslei (le quai aux herbes) sur la rive opposée.**



Le pont Saint-Michel vu depuis le Korenlei. Sous l'arche centrale on aperçoit les oiseaux bleus.



Vue sur le Graslei, le quai aux herbes, de jour et de nuit



Vue sur le Korenlei, le quai aux grains, de jour et de nuit

Le Graslei et le Korenlei sont magnifiques de jour et envoutants de nuit. Ils sont devenus l'endroit préféré des Gantois, des touristes et des étudiants qui, le soir venu, viennent chercher un peu de détente au bord de la Lys en admirant les reflets des bâtiments d'un autre temps sur l'eau.

C'est à partir du Korenlei que nous avons les plus belles vues sur le port et surtout le Graslei avec ses belles maisons de style roman, gothique ou renaissance du XII^e au XVII^e siècle. C'étaient les maisons des corporations.

Pour faire bonne figure pour l'exposition universelle de Gand en 1913, beaucoup de ces maisons ont été rénovées à la chaîne par l'architecte Janssens qui s'est permis quelques libertés avec l'histoire. C'est le cas notamment de la maison "Den Enghel" qui est une copie de la maison des maçons. Heureusement certaines ont été préservées comme Het spijker, le Tolhuis et la 2^{ème} maison des mesureurs de grain.

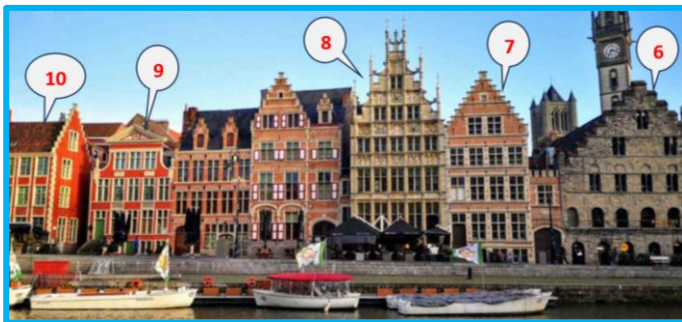
La poste, à droite a été construite spécialement pour l'exposition universelle de 1913.

Les anciennes maisons des corporations sur le Graslei

1. **L'ancienne poste** construite pour l'exposition universelle de 1913 et sa tour de l'horloge (n°4)
2. **La Maison de la guilde des Francs-Bateliers, l'une des plus belles maison du quai.** Elle date de 1531 et a toujours été soigneusement rénovée.
3. **La deuxième maison des mesureurs de grain** acquise pour remplacer la première maison des mesureurs de grain (n°7). Elle est restée dans son état d'origine.
4. La tour de l'Horloge de l'ancienne poste
5. **La maison du tonlieu** date de 1698. Elle servait de bureau aux percepteurs municipaux chargés de percevoir les taxes d'entreposage.



- On passerait presque à côté de cette toute petite maison coincée entre deux colosses mais il est vrai qu'elle nécessite, pour percevoir les taxes, bien moins de surface que pour entreposer du grain.
6. **Het spijker, la plus vieille façade sur le Graslei et la seule du XIIIe siècle.** Het Spijker a servi d'entrepôt à grains pendant 600 ans jusqu'en 1734.



6. Het spijker

7. **La première maison des mesureurs de grain. Cette maison date de 1439**
8. **La Maison Den Enghel (l'ange),** une copie de la maison des maçons
9. **La Maison De Beerie** avec une belle façade baroque de 1726
10. **De Steen Verberrende, littéralement "maison brûlée"** (avec un pignon rouge). Elle date du XIVe siècle.

La plupart de ces maisons datent du XIe au XIIIe siècle mais une seule date encore du XIIIe siècle, het Spicker. Au fil du temps, leurs façades en bois ont été remplacées par des façades en maçonnerie, de style gothique brabançon avec plus ou moins d'éléments de style renaissance selon leur période de construction. Toutes méritent qu'on s'y attarde pour détailler leur façade.

1. **Oude Postkantoor, l'ancienne poste :** Un grand bâtiment construit entre 1898 et 1909 dans le style néogothique avec une façade principale donnant sur Korenmarkt, le marché au grain situé à l'arrière des maisons du Graslei.
2. **Au n°14, la Gildehuis der Vrije Schippers, la Maison de la guilde des Francs-Bateliers (les bateliers libres).** Soigneusement rénovée au fil du temps, c'est l'une des plus belles maison du quai.
Cette maison date de 1531 dans sa version actuelle. A l'origine, la façade était en bois.
C'est en plein XVIe siècle une folie gothique brabançon mais qui annonce déjà le style renaissance baroque.
Du milieu du XVIe siècle à la seconde moitié du XVIIe siècle, c'était le siège de la Corporation des Francs-Bateliers, les bateliers libres de Gand.

Par la suite, le bâtiment a changé plusieurs fois de propriétaire et de fonction.

Le panneau au-dessus de la porte d'entrée est décoré avec un bateau (une caravelle). Les pierres des six linteaux du 1^{er} étage portent les armoiries de Charles Quint et sa devise "Plus outre", ou "Plus loin", ainsi que les armoiries des territoires sous sa domination. De chaque côté des quatre fenêtres du 3^{ème} étage, on peut voir des bateliers tenant une ancre (voir photos ci-dessous).

- ❖ *Les bateliers francs (libres) étaient autorisés à naviguer sur toutes les voies d'eau du comté de Flandre, y compris les voies d'eau intérieures de Gand. Les bateliers non francs (non libres) devaient transborder leur cargaison aux limites de la ville.*
- ❖ *La devise de Charles Quint "Plus outre" ou "Plus loin" symbolise sa puissance. Elle est encore maintenant, dans sa version latine "Plus Ultra", la devise nationale de l'Espagne et elle figure sur le drapeau espagnol.*



En 2011, cette maison a été rachetée par la société portuaire North Sea Port qui l'a restaurée. Elle est maintenant connue sous le nom de "Havenhuis" (maison portuaire) et abrite une exposition sur le fonctionnement de ce grand port.

- ❖ *Le North Sea Port est un port multimodal mettant fortement l'accent sur la navigation intérieure. Il est le premier port européen à s'étendre sur plus de 60 kilomètres et deux pays, la Belgique et les Pays-Bas.*

3. **Au n° 12, Het Korenmetershuis,** ou Tweede Korenmetershuis, la deuxième maison de la corporation des mesureurs de grain, acquise en 1540 pour remplacer la maison au n°9, la première maison des mesureurs de grain, devenue trop petite.
La façade actuelle, de style renaissance, date de 1698. Elle a été rénovée en 1912 mais fidèlement à ses origines (encore une qui a échappé aux mains de Janssen !).

Les mesureurs de grain étaient chargés de mesurer le blé déchargé à Gand (en remplissant de blé des cuves de bronze calibrées) et de fixer la quantité de blé pouvant être commercialisée sur le marché gantois.

5. **Au n°11, Tolhuis, ou maison du tonlieu, est une toute petite maison, de style renaissance, coincée entre deux 2 colosses, celle des mesureurs de grain et le Spijker**

Cette maisonnette était jadis un des lieux les plus fréquentés du port.

La façade actuelle, de style gothique mais parsemée d'éléments baroques, date de 1698 et a été restaurée en 1907 dans son état d'origine mais juste de quoi lui donner une seconde jeunesse. On voit encore l'enseigne d'origine (Het Cooremeters Huis) sur la façade.

Elle servait de bureau aux percepteurs municipaux chargés de percevoir les taxes d'entreposage. Le tonlieu était une taxe féodale qui frappait les marchands pour le passage ou l'entrée de leurs marchandises dans divers lieux (villes, fleuves, ponts, etc.) mais également pour les places occupées sur les marchés.

Actuellement, il est occupé par une taverne appelée "Tolhuisje" en souvenir de ses origines.

6. **Au n°10, la maison romane de Gand encore appelée "Het spijker" ou "Maison de l'étape du blé" (Koorstapelhuis)**

Couronnée par un pignon à redents, sa façade est caractérisée par sa sobriété qui contraste avec l'opulence des façades voisines. Cette maison est la plus ancienne et la star du quai.

C'est une imposante maison de style roman, construite, vraisemblablement à la fin du XIIe siècle, en pierre bleue de Tournai. C'est l'une des plus vieilles maisons à redents d'Europe encore debout aujourd'hui. Sa façade a été construite inclinée volontairement vers l'avant pour éviter que les sacs de blé qui étaient hissés par l'extérieur pour être stockés aux étages supérieurs ne s'écrasent sur la façade..

Het Spijker a servi d'entrepôt à grains pendant 600 ans jusqu'en 1734.

On entreposait ici le grain perçu comme droit de passage des bateaux naviguant sur la Lys et l'Escaut via Gand. Le grain qui était transporté à Gand par bateau était stocké ici pendant deux semaines. Gand avait obtenu ce droit afin qu'en cas de guerre ou de famine, les gantois aient une réserve suffisante de vivres.

A partir du XVIe siècle, elle a abrité les bureaux des percepteurs municipaux qui veillaient à l'application des taxes.

Le bâtiment, qui était à l'abandon, a brûlé en 1896 mais sa façade est restée intacte et a été restaurée en 1903 (Janssen n'a pas touché à cette façade).

7. **Au n°9, Eerste Korenmetershuis, la première maison des mesureurs de grains**

Cette maison date de 1439 et a été restaurée en 1913. De style Renaissance flamande, elle alterne sobrement la brique rose et les encadrements de pierre blanche.

Cette maison a été, de 1435 à 1540, le premier siège de la corporation des mesureurs de grains.

8. **Au n°8, la Maison Den Enghel (l'Ange) ou Gildehuis Den Enghel à la façade néo-gothique**

Cette façade, caprice de l'architecte Janssens, est une copie (sans les danseurs) réalisée en 1912, de la façade de la maison des maçons que nous avons vu face à l'église Saint-Nicolas.

On en trouve la première trace en 1373. La façade a été modifiée dans sa partie supérieure mais la base de l'édifice est encore un bâtiment médiéval authentique et le sous-sol a conservé la brique d'origine.

Voir l'ange (Den Enghel) au milieu du fronton du 2^{ème} étage.



De 1435 à 1540, le bâtiment a servi de siège à la Corporation des brasseurs.

Actuellement, la maison est occupée par un resto pizzeria italien chic "Di Massimo" qui offre depuis l'étage une très belle vue sur la rive opposée (quand les fenêtres sont ouvertes, sinon le verre est brouillé).

9. **Au n°5, la Maison De Beerie, avec sa façade rouge, était à l'origine un stockage privé de grains. Derrière la belle façade baroque de 1726, se cache une construction beaucoup plus ancienne remontant au Moyen Âge.**

10. **La dernière maison, à gauche à l'angle du Graslei et de Hooiaard, De Steen Verberrende, littéralement "maison brûlée", avec un pignon rouge, date du XIVe siècle. cette maison a été rénovée en 1725, sans changer le cœur du bâtiment. La dernière rénovation date de 1911.**

Entre la Maison Den Enghel et la Maison De Beerie, nous avons deux maisons, **Het Maagdeken** du XVIe ou du XVIIe siècle et **Den Witten Leeuw**, le lion blanc, qui date du début du XIVe siècle. Leurs façades n'ont plus rien d'authentique.

 **Le Korenlei, le quai aux grains**



**Le Korenlei, bordé de splendides maisons offre une vue imprenable sur la Lys et les maisons du Graslei
Avec le Graslei, c'est le lieu de prédilection pour les promenades et les repas en terrasse**

Le Korenlei (le quai aux grains) est situé sur la rive gauche de la Lys, à l'opposé du Graslei (Quai aux Herbes).

Jusqu'au XVIII^e siècle, le Graslei et le Korenlei portaient le même nom de Korenlei.

Au Moyen Âge, le Korenlei était un important centre commercial et portuaire. Les marchands y faisaient le commerce de céréales. Les maisons qui bordent le Korenlei sont magnifiques avec des influences gothiques, baroques et néo-classiques. Elles sont plus tardives que celles du Graslei et témoignent de l'histoire riche de la ville et de l'évolution de la société au fil des siècles.

C'est sur ce quai que se situaient jadis les auberges et les grandes demeures patriciennes. Cela se ressent dans la nature des façades : alors que le Graslei besogneux est marqué essentiellement par la pierre grise et la brique plutôt sombre, le Korenlei alterne les enduits colorés, la pierre blonde et la brique plus claire.

Voir les maisons remarquables de ce quai :

👉 Au n° 24 (la 1^{ère} maison après le pont Saint-Michel, "**Lintworm en Krocht**") est un ancien château roman du XII^e siècle qui a été reconstruit au début du XX^e siècle.

👉 Le n° 15 est l'emplacement de l'ancien "**Hof van Gruuthuse**" (maison du duc d'Egmont), qui date de 1352. Il est aujourd'hui remplacé par un bâtiment à la façade néoclassique qui englobe également les n°s 17-19 : l'**hôtel de Ghellinck**.

👉 **Au n°10, la façade rénoverée de l'hôtel Marriott sur laquelle un couple de cygnes dorés se tourne le dos**



Sur la belle façade rénoverée de l'hôtel Marriott, **un ancien manoir "De Swaene" du XVI^e siècle**, deux gracieux cygnes dorés nagent dans des directions opposées. Ce n'est pas un hasard ! Au Moyen Âge, pour le peuple qui ne savait pas lire, la direction dans laquelle les cygnes regardaient était claire. Le cygne nageant vers la gauche symbolisait les femmes tandis que le cygne nageant vers la droite faisait allusion à l'alcool. Des femmes et de l'alcool, de quoi réjouir les visiteurs du manoir !

De la maison d'origine, seules les caves sont restées.

Ce bâtiment était à l'origine une maison de prostitution. Il a été construit en partie avec l'argent qui était destiné à la construction de l'église Saint-Michel voisine. L'intention était claire : Gand était une ville portuaire et les marchands, qui payaient les skippers, essayaient de récupérer l'argent qu'ils leur donnaient en salaire.



❖ *Par le passé, il y avait beaucoup de cafés avec un cygne (Swaene) dans le nom et cela faisait effectivement référence à la prostitution.*

👉 **Au n° 7, voir le beau bâtiment Gildenhuis der Onvrije Schippers, la maison de la guilde des bateliers non libres, un bâtiment baroque datant de 1739**



Les bateliers libres étaient autorisés à naviguer sur toutes les voies d'eau du comté de Flandre, y compris les voies d'eau intérieures de Gand. Les bateliers non libres devaient transborder leur cargaison aux limites de la ville.

Cette maison à la façade baroque date de 1739. La façade est plâtrée et peinte de couleur claire au-dessus d'un socle en pierre bleue. Elle a un fronton couronné incurvé richement décoré notamment avec deux ancres et un bateau au sommet.

En construisant ce bâtiment richement orné, les bateliers non francs voulaient probablement rivaliser, même si ils étaient moins riches, avec leurs concurrents, les bateliers francs et leur bâtiment prestigieux sur l'autre rive.

Ce bâtiment est un témoin de l'évolution de la société et de la perte de certains avantages : il a fallu attendre le XVIII^e siècle pour que les bateliers non francs aient l'autorisation de transporter des marchandises sur la Lys et l'Escaut et s'organisent en corporation.

Le bâtiment a récemment été entièrement rénové.

Les Graslei et Korenlei sont devenus un lieu de rencontre populaire pour les habitants et les touristes, qui viennent s'asseoir sur les quais ou s'installent à une terrasse pour profiter de la vue sur la Lys et sur les magnifiques façades qui se mirent sur l'eau.

👉 **Promenades en bateau sur les rivières et canaux de Gand, Une parenthèse reposante et bienvenue quand les mollets commencent à tirer**

De ces quais, qu'on ne se lasse pas d'arpenter de jour de comme nuit, partent de petites embarcations pour des promenades sur la Lys et la Lieve.

C'est à faire, surtout pour appréhender Gand d'une autre manière, les points de vue à hauteur d'eau sont très différents, et voir l'arrière des façades souvent restées dans leur jus.

👉 **Tournez à droite sur le Grasbrug, le pont aux herbes, et admirez le magnifique panorama de tous côtés**



Vues sur le Grasbrug avec l'extrémité du Korenlei, la façade arrière en arrondi de l'ancien marché au poisson, maintenant office du tourisme, et le Gravenstein, le château des comtes de Flandre.

Bien moins imposant mais plus pittoresque que le pont Saint-Michel, le Grasbrug offre une vue imprenable sur la Lys et sur les quais.



Traverser ce pont, qui fait la fierté des gantois, est pour les yeux un immense plaisir. Prenez le temps d'admirer les vues de tous côtés. Vous aurez tout le temps de la pose pour en profiter

Nous voici à l'endroit rêvé pour un pique-nique sorti du sac !



Eet smakelijk ! Bon appétit !

Nous prenons notre pique-nique sur le pouce, assis au bord de l'eau sur les marches du Graslei ou du Korenlei. Ces quais offrent le cadre idéal pour un pique-nique tout en profitant d'une vue imprenable.

Ce n'est pas tous les jours que l'on a l'occasion de faire un pique-nique dans un tel cadre. Nous y passerions même le reste de la journée si le programme ne nous promettait pas d'autres merveilles !



Vous trouverez des brasseries animées sur les Graslei et Korenlei et aux environs proches mais ne vous éloignez pas trop.

Vous pourrez goûter dans un beau verre la célèbre Gruut, une bière brassée à Gand à deux pas d'ici, derrière l'église Saint-Jacques d'où nous sommes partis ce matin. Elle se distingue en ce sens qu'elle n'utilise pas de houblon mais une combinaison d'herbes médiévales et d'épices. Elle est douce avec un arrière-goût légèrement amer provenant des herbes. Une bière appréciée lors de la reconnaissance du parcours et... regrettée par ceux qui n'ont pas osé !

Vous trouverez aussi autour de vous de quoi compléter votre pique-nique d'une façon gourmande.

Après le pique-nique, nous nous retrouvons à la sortie du Grasburg, côté Graslei, et nous reprenons notre chemin, cool !



A partir du Grasburg, tourner à gauche sur Pensmarkt en longeant la grande boucherie

👉 A l'entrée de Pensmarkt, à gauche, voir au n°3 Het Spijker

Het Spijker signifie "grange à blé", c'était autrefois un entrepôt à grain. C'est maintenant un café brun typique avec musique. Il partage, avec le café voisin, "t Gouden Mandeké", une terrasse très populaire en été.

👉 Sur Pensmarkt et jusque Groentenmarkt, voir à gauche, Het Groot Vleeshuis, la Grande Boucherie



Het Groot Vleeshuis, la grande boucherie, est une ancienne halle aux viandes médiévale de style gothique.

Aujourd'hui, elle abrite le centre de promotion des produits du terroir de Flandre-Orientale. On y vend des produits du terroir que l'on peut également déguster sur place à la brasserie dans un cadre historique plein de charme. **En ce moment la Grande Boucherie est fermée pour des travaux importants de consolidation.**



La Flandre orientale possède plus de 175 spécialités régionales et à Gand, elles sont toutes rassemblées ici. Vous ne pourriez qu'être impressionné par les jambons "Ganda" qui sèchent suspendus à l'impressionnante charpente.

Le jambon Ganda (le mot celtique qui a donné son nom à la ville) est une spécialité de la région. Salé à sec, ce jambon s'apparente à nos jambons secs.

Ce marché couvert existait depuis 1251 mais dans un bâtiment en bois. La halle actuelle a été construite entre 1407 et 1409 afin de centraliser le commerce de la viande et de la contrôler avant de la vendre. Pour des raisons d'hygiène, au Moyen Âge, il était interdit de vendre la viande à domicile.

Cette halle a une superficie de 900 m². Elle comporte seize travées et le toit repose sur une impressionnante charpente en chêne visible depuis le sol. Les seize travées ont des lucarnes à pignons à redents. Sa façade arrière borde la Lys.

A partir du milieu du XVI^e siècle, des appentis ont été construits pour vendre les abats et les intestins à l'extérieur de la boucherie, c'étaient les Penshuizeken, les chalets d'entrailles, où les pauvres pouvaient acheter les entrailles des animaux abattus.

La Grande Boucherie a cessé son activité en 1884. On y a ensuite vendu du poisson, des fruits et la halle a eu également d'autres usages non alimentaires, comme la poste.

Le bâtiment a été rénové, dans son aspect du XVII^e siècle, pour l'exposition universelle de 1913.

👉 Voir la fresque murale "La Nativité" dans la chapelle

Dans cette halle, on trouve aussi une chapelle, construite en 1448. Elle était dédiée aux saints Antoine (le patron des bouchers) et Hubertus, patron des chasseurs. Elle est ornée, au-dessus de l'autel, d'une fresque du XV^e siècle représentant la Nativité.

👉 Voir la Vierge à l'encrier sur le pignon nord de la Grande Boucherie

La façade nord, le long de Kleine Vismarkt (la rue du Petit marché au poisson), présente une façade avec un pignon à redents surmonté d'un lion. Elle abrite en son centre une niche ogivale, surmontée d'un fleuron gothique, qui abrite une statue de la Vierge à l'Enfant appelée "la Vierge à l'encrier". La statue actuelle date du XVII^e siècle bien qu'on en fasse mention dès l'origine de la halle.

Marie, tient un encrier dans la main droite et porte Jésus sur le bras gauche. Il tient une plume d'oie dans la main droite. Cette Vierge s'inscrit dans une tradition flamande que l'on retrouve dans plusieurs villes belges et notamment à Bruges et Maastricht. Elle a donné naissance à plusieurs légendes :



- Un boucher, qui avait écrit un poème pour un concours organisé par la Chambre de rhétorique de Gand mais qui malheureusement l'avait perdu, priait Marie de lui permettre de le retrouver. Le lendemain, son poème fut réécrit en lettres d'or sur un parchemin devant lui. Par gratitude, il fit réaliser une statue de la Vierge Marie avec un encrier.

- Une autre légende raconte qu'un Brugeois illettré, nommé Huibrecht, voulait gagner ce même concours. Il pria Marie de l'aider et gagna le concours. Lui aussi fit réaliser cette statue.

A la base, il y a, depuis très longtemps, la vénération des bouchers gantois pour la Vierge à l'encrier d'Aardenburg qu'ils vénèrent pendant la semaine de la Pentecôte.

A l'extrémité de la Grande Boucherie, nous entrons sur Groentenmarkt, le marché aux légumes

Faites-vous petits, à l'extrémité de la Grande Boucherie, voici 't Galgenhuisje (la potence), le plus petit café de Gand



't Galgenhuisje, malgré son nom, est un petit endroit charmant qui attire les visiteurs avec sa vue magnifique sur Groentenmarkt.

C'est un bâtiment historique. Il est le plus petit café de Gand, mais sa terrasse est plus grande que le café lui-même. De plus, il possède deux caves qui sont également plus grandes que le café.

Le nom du café renvoie cependant à la fonction de la façade arrière. C'est là que les condamnés attendaient l'exécution de leur peine.

C'était jadis la maison du boudin où les moins nantis pouvaient se procurer des tripes pendant que les plus fortunés s'offraient les plus belles pièces à la halle aux viandes voisine. Pour des raisons d'hygiène, les tripes et abats ne pouvaient être vendues dans la Grande Boucherie.

Au Moyen Âge, on trouvait ici un banc de pilori en fer forgé. Les crapules y étaient attachés et soumis à l'opprobre du public.

Accolé à la Grande Boucherie, le charme de ce café réside dans son authenticité et son lien avec le passé de la ville. **Il est resté ouvert sans interruption depuis 1776 (250 ans)**. Le fameux café brun servi au 't Galgenhuisje est typique du XVIIIe siècle, il évoque une époque où le café était apprécié pour son exotisme et sa rareté.

Nous sommes maintenant sur le Groentenmarkt, le marché aux légumes, une place historique, gourmande et un lieu de rencontre animé mais aussi le théâtre de la guerre actuelle des petits nez

Ce vieux marché a commencé sa vie comme marché aux poissons, avant de devenir principalement, au XVIIIe siècle, marché aux légumes. A l'époque médiévale, il y avait ici un pilori.

Cette place abrite de nombreuses boutiques de spécialités flamandes. C'est aussi un bel endroit pour faire une pause gourmande dans un café ou un salon de thé.

Voir l'Empirepomp, la fontaine style Empire, au milieu de la place

C'est une fontaine publique, de style Empire, aménagée en 1812. Elle a la forme d'un obélisque avec deux bassins d'eau semi-circulaires alimentés en eau par des masques en bronze.

Quatre gourmandises côte à côte sur ce Groentenmarkt, sans parler des chocolatiers, des cafés et des salons de thé... Un pousse au crime, tant notre balade, avec le peu de volonté qui nous reste, pourrait s'arrêter ici !



On trouve sur cette place où le temps s'est figé pour notre bonheur :

- **La boulangerie réputée Himschoot depuis 1880, la plus ancienne boulangerie de Gand**

On y fait 65 sortes de pains différents tous plus appétissants les uns que les autres. Attention, le pain belge est moins cuit que le nôtre !

Ici, on fait encore du pudding à l'ancienne (du pain d'chien quoi !) avec le pain rassis.

La devanture ne vous laissera pas indifférent et il sera difficile de résister si vous mettez un pied à l'intérieur.

- **Koffie 3,14 Thee** : Un stand de gaufres liégeoises mais les avis ne sont pas du tout élogieux.

- **Vve Tierenteyn-Verlent, une épicerie fine qui fabrique encore sa moutarde. Etonnant !**

L'épicerie Vve Tierenteyn-Verlent date de 1867 et on y fabrique, dans la cave, la célèbre moutarde Tierenteyn depuis 1867. Lorsqu'on entre dans cette petite boutique, on a l'impression de faire un bond dans le temps, dans une échoppe d'apothicaire du XIXe siècle où les flacons en porcelaine s'empilaient sur les étagères. L'épicerie est restée pratiquement inchangée depuis sa création même à la mort du dernier fils Tierenteyn-Verlent, en 1934 quand l'entreprise familiale a été revendue.

La moutarde Tierenteyn est caractérisée par une teinte très foncée. A la différence de la moutarde de Dijon qui est fabriquée à base de graines de moutarde jaunes, la moutarde de Gand est fabriquée avec des graines noires et elle est aussi plus piquante. Sans conservateurs, cette moutarde ne s'exporte pas et doit être conservée au frais et consommée rapidement. Ici, votre moutarde pourra être servie dans un beau pot en grès vernissé à l'ancienne.

Outre la moutarde, vous trouverez ici bien d'autres douceurs et même de la mélasse comme avant.

Insolite : la guerre des petits nez déferle à Gand : deux marchands ambulants de cuberdons se livrent ici une guerre sans merci !



Le voici, le fameux cuberdon gantois, "Gentse neus" ou encore "Neuzeke" ! Pour nous, "le petit nez gantois" ou même "le bonnet de curé" : une sucrerie en forme de cône, dure à l'extérieur et remplie d'un sirop épais très très sucré, violette à l'origine parce qu'au parfum de framboise et maintenant de toutes les couleurs. C'est bon quand on le croque mais alors après... qu'est-ce que c'est sucré !

On aime ou on n'aime pas, c'est une affaire de goût, mais fort heureusement la durée de conservation des cuberdons est très courte ce qui rend difficile son exportation !

Un indice pour un cuberdon parfait : il a une croûte très fine (quand il est très frais, car la croûte durcit très rapidement) qui se brise immédiatement quand on la croque pour révéler le sirop sucré qui s'y cache.

Attention à votre chemise toute propre de ce matin, en plus d'être sucré, ce truc doit sacrément tacher !

- ❖ Deux marchands ambulants attirés mais concurrents redoutables se livrent ici une guerre sans merci, chacun prétendant vendre "die echte Gentse neuzen" (les véritables nez de Gand). Leurs joutes ne sont pas que verbales et la police intervient régulièrement pour régler leurs conflits! La presse nationale relate ainsi ces événements : "la guerre des petits nez".
- ❖ En Belgique, les cônes de chantier rouges et blancs sont familièrement appelés "cuberdon".

Comme spécialité gantoise, plutôt que le cuberdon très sucré, je vous recommande les légères et délicieuses Sneeuwballen (boules de neige) très peu sucrées et qui fondent dans la bouche (seulement si elles sont très fraîches)



Depuis déjà cent ans, de septembre à mars, la confiserie gantoise Larmuseau nous propose ses merveilleuses Sneeuwballen (boules de neige).

Ce sont des friandises douces : un nuage onctueux, enrobé d'une très fine couche de chocolat noir et saupoudré légèrement de sucre glace. Une boule de neige idéale craque sous la dent et fond sur la langue, comme neige au soleil !

Les boules de neige sont encore fabriquées de manière artisanale et sont référencées "produits du terroir de Flandre-Orientale".

👉 **Le salon de thé Zoetse : "Zoetse" signifie "douceur", un nom parfait pour ce petit bonbon rose posé sur une place gourmande**

Sur le côté de la place, vers le château, un salon de thé à l'atmosphère très cosy, **le Zoetse au décor tout rose**, mérite une pause. Vous y trouverez également les très bons chocolats Valentino.

Ici, vos boissons chaudes sont accompagnées d'une délicieuse praline Valentino et d'une douceur gantoise typique comme un "vuile taluure" ou encore un "utsepoepke". Cet établissement sert également des boissons fraîches telles que de la limonade végane, de la bière gantoise, du vin et même une coupe de bulles.

Ici, vous pourrez également goûter la "Boer Bloem", une bière gantoise à base de fleurs, délicieusement fraîche et sans alcool.

Et parmi les troquets à succès sur la place :

👉 **Au n°9 Groentenmarkt, le Waterhuis aan de Bierkant, un café brun très populaire où vous pouvez déguster une bière au bord de la Lys avec une belle vue sur le Kraanlei. Le café est dans le prolongement de la Grande Boucherie**



C'est un café brun très typique avec des cônes de houblon qui pendent au-dessus du comptoir et de la musique d'antan. Il dispose d'une terrasse très agréable au bord de la Lys (Waterhuis signifie maison de l'eau) avec une belle vue sur le Kraanlei.

Il est très populaire auprès des connaisseurs de bières et des touristes. Vous aurez le choix parmi les 165 bières à la carte, dont 17 au fût et trois bières maison : la Gandavum, la Klokke Roeland et la Mammelokker. La taverne s'est aussi spécialisée dans les gueuzes et les krieks. En dégustant votre pinte, vous pourrez aussi profiter à l'étage du spectacle d'un théâtre de marionnettes gantois.

Vous verrez la terrasse au bord de l'eau dans quelques instants quand nous serons sur le Kraanlei..

Au temps où les quais du Kraanlei étaient encore fort besogneux, c'était un lupanar.

👉 **Au n°12, Groentenmarkt, juste à côté du Waterhuis aan de Bierkant, 't Dreupelkot**

A côté du Waterhuis aan de Bierkant, 't Dreupelkot est un petit bar à genièvre, brun typique. Du genièvre... celui que l'on boit pour se donner du courage, se remonter le moral ou se réchauffer en hiver (ou les trois à la fois), le bar en sert plus de 200 sortes !

👉 **Après la Grande Boucherie et Groentenmarkt, tourner à gauche sur Vleeshuisbrug, le pont de l'abattoir, sur la Lys et continuer sur Kleine Vismarkt (le petit marché au poisson)**

👉 **Vous aurez depuis ce pont encore quelques belles vues (Attention au tram) :**

- Du côté gauche du pont : à gauche, la Grande Boucherie ; à droite, l'arrière de l'office du tourisme et au loin, le pont Grasburg
- Du côté droit du pont : à droite, les terrasses des cafés Waterhuis aan de Bierkant et 't Dreupelkot et à gauche, le Kraanlei, le quai de la grue, que nous emprunterons après avoir vu le château des Comtes

👉 **Après le pont, voir à droite, une belle façade rouge : "Engel's at Home" (une agence immobilière) et "Bubbles at Home" (une boutique de santé et beauté)**

👉 **Continuer sur Sint-Veerplein vers le château des comtes que l'on aperçoit déjà**

👉 **Le Gravensteen, le château des Comtes de Flandres**



Ce château du XIIe siècle, entouré par les bras de la Lys, est impressionnant. Il est considéré comme l'une des forteresses les plus fortes d'Europe occidentale. Il est très bien conservé, les douves et les remparts sont intacts après, il faut le dire, de lourds travaux de réhabilitation au début du XXe siècle.



Ce qui est le plus impressionnant encore c'est sa situation en plein cœur de la ville. On le découvre au cours d'un balade urbaine, face à une place très fréquentée avec des lignes de tramway qui passent devant.

C'est Philippe 1^{er}, dit Philippe d'Alsace (1157-1191), comte de Flandre, qui le fit construire en 1180, en remplacement d'un château en bois. Il fut pendant 300 ans la résidence des comtes de Flandre qui utilisèrent ses formidables défenses contre les Gantois eux-mêmes, alors souvent en révolte contre leur comte.

En 1353, lassés de grelotter dans leur inconfortable château, les comtes s'établirent à 400 m d'ici, au Prinsenhof, aujourd'hui presque totalement disparu. C'est dans ce dernier qu'est né Charles Quint.

Après le départ des comtes, le château a servi de prison où il a connu une sombre période de tortures. Ensuite, il a abrité une filature de coton au XVIII^e siècle puis des ateliers au XIX^e siècle. Les dépendances servaient de logements misérables à une cinquantaine de familles d'ouvriers. Après le départ de l'entreprise et de ses travailleurs, le château, dans un état de délabrement total, était bon pour la casse et les gantois s'en détournèrent. A leurs yeux, il représentait l'oppression féodale et les méthodes de torture abominables.

Au début du XX^e siècle, il a été rénové et a retrouvé sa splendeur d'origine, avant d'être finalement ouvert au public en 1907. Depuis, il est devenu l'une des principales attractions touristiques de la ville, notamment grâce à l'Exposition universelle de 1913.

Le château possède une intéressante collection d'armes médiévales et pour ceux qui aiment, une collection d'instruments de torture qui vaut le détour. On y trouve aussi une salle de tortures, une crypte, un donjon, des oubliettes et des pièces de résidences des comtes. En bref, un vrai château médiéval !

Actuellement Le château se visite avec un audio-guide, pas très commode à mon goût puisqu'on perd vite ses repères.

 **Un peu après le château, juste après Hoofbrug, le pont des décapitations, voir à droite au n°4 Burgstraat, "Haus der gekrönten Häupter", la maison des têtes couronnées.**

Cette maison, construite vers 1560, se distingue par sa façade Renaissance ornée des 14 médaillons des comtes de Flandre, de Baudouin de Constantinople (comte de Flandre de 1194 à 1205) à Philippe II, fils aîné de Charles Quint et comte de Flandre de 1582 à 1583.

Après 1583, le comté de Flandre est resté une possession des rois d'Espagne et il est devenu une des provinces des "Pays-Bas espagnols". Le titre de "Comte de Flandre" était détenu par les monarques successifs et il est devenu essentiellement cérémonial.

Chaque médaillon, placé sous un arc cintré, représente le portrait d'un comte de Flandre encadré de ses initiales.

On trouve ainsi de haut (les plus anciens) en bas (les derniers) et de gauche à droite :

En haut : Baudouin de Constantinople et Guillaume III de Dampierre

En dessous et le 2^{ème} à partir de la gauche, on n'oublie pas **Robert de Béthune** (fils du comte de Flandre Gui de Dampierre et de Mahaut de Béthune)

Sur la rangée du bas : Maximilien d'Autriche, Philippe le Beau, Charles Quint (K-R) et Philippe II.

Le bâtiment, appelé jadis Maison du Dragon (De Draecke), abrite aujourd'hui le restaurant De Gekroonde Hoofden où l'on vous servira des ribs à volonté.



Le pont Hoofbrug, également connu sous le nom de "**pont des décapitations**", était autrefois le lieu où les condamnés à mort étaient exécutés par décapitation.

 **Revenir sur vos pas jusqu'au château**

 **Face au château des comtes de Flandres, une grande place animée et entourée de magnifiques demeures, Sint-Veerleplein, où se tenait le vieux marché au poisson (Oude Vismijn). C'était aussi un lieu d'exécution sinistre !**



Sint-Veerleplein existe depuis le début du XIII^e siècle. Au Moyen Âge, on trouvait ici l'église Sainte-Pharaïlde (*Sint-Veerlekerk*), qui a donné son nom à la place.

Il y avait ici un marché aux légumes jusqu'au début du XX^e siècle, alors que sur l'actuel Groentemarkt (marché aux légumes) se tenait à l'époque un marché aux poissons.

Ce n'est qu'au XVIII^e siècle qu'a été construite ici une nouvelle halle baptisée maintenant Oude Vismijn (ancien marché aux poissons).

Sint-Veerleplein est entourée de très belles maisons à pignons à redents restaurées pour la plupart en 1913 pour l'exposition universelle.

C'est l'une des places les plus animées de Gand. Elle regorge de bars, de tavernes et de terrasses pour se poser. Elle est aussi le site de très nombreuses fêtes gantoises

La place a été pendant 400 ans un lieu de justice et d'exécution

Du début du XV^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e, la place a servi de lieu de justice.

- C'était le seul lieu d'exécution pour les faussaires de Flandre. Ce qui s'explique car on tirait la monnaie du comté, dans le château des Comtes voisin. Les faussaires étaient jetés dans un chaudron d'huile ou d'eau bouillante.
- Au XV^e siècle, il y avait ici un rouleau de justice. C'était un instrument de torture utilisé à Gand pour punir les faussaires. C'était un cylindre de bois muni de pointes de fer sur lequel le condamné était attaché avant d'être roulé sur le sol.
- C'est aussi ici, qu'en 1540, les quinze chefs de la révolte de Gand (ceux qui ne voulaient pas payer l'impôt qui servait à financer les guerres menées par Charles-Quint) ont été décapités sur ordre de Charles Quint.

- Entre 1364 et 1713, au moins 60 personnes ont été accusées de sorcellerie à Gand. Certaines sont mortes sur le bûcher ou exécutées sur la Sint-Veerleplein et parfois sur la Vrijdagmarkt.

A l'époque, ça ne rigolait pas par ici. Il valait mieux filer droit !



L'entrée principale de l'Oude Vismijn, l'ancien marché aux poissons, maintenant le siège de l'Office du tourisme de Gand.

Par le passé, cette place servait de marché aux poissons, c'est d'ailleurs pour cette raison qu'on peut y voir une très belle façade baroque surmontée d'un Neptune. C'était l'entrée du marché au poisson dont le nom figure encore sur le fronton.

Le portail d'entrée monumental a été conçu en 1689 dans le style baroque. Au sommet du fronton se dresse Neptune avec son trident et entouré de 2 chevaux. En dessous, de chaque côté des fenêtres, un homme et une femme incarnent respectivement l'Escaut (à gauche) et la Lys (à droite).

Le complexe entièrement rénové, où se rencontrent l'histoire et les temps modernes, est maintenant le siège de l'Office du tourisme de Gand.

👉 **Voir l'ancien Hospice Wenemaer du XVI^e siècle**, sur le côté droit de la place, du côté de l'entrée de l'oude Vismijn, avec une statue dans une petite niche.

Fondé en 1323 par Guillaume Wenemaer, un patricien gantois des plus influents, et son épouse Marguerite de Brune, l'hospice accueillait et soignait des vieillards indigents. C'est maintenant un restaurant taverne.

- ❖ *La statuette dans la niche représente Saint-Laurentius, un diacre qui allait en faisant le bien parmi les pauvres chrétiens et qui était donc censé être riche. Il est représenté avec une broche à rôtir dans la main gauche parce qu'il a été torturé sur une grille au-dessus d'un feu par l'empereur Valérien pour qu'il avoue où il cachait son argent.*

👉 **Au centre de la place, la colonne avec le lion de Gand** a été créée pour l'exposition universelle de 1913 et a été installée en 1926 sur cette place.

👉 **Voir le lampadaire à l'angle du vieux marché au poisson : depuis 2011, l'œuvre "Ai Nati Oggi" (à ceux qui sont nés aujourd'hui) compense un peu le passé sombre de cette place**

Il n'en a pas l'air mais le lampadaire à l'angle du vieux marché au poisson est aussi une œuvre d'art. Avec son œuvre "Ai Nati Oggi" (à ceux qui sont nés aujourd'hui) l'artiste italien Alberto Garutti adresse une ode aux nouveau-nés de Gand.

Ce lampadaire est relié aux maternités de la ville. A chaque nouvelle naissance, un interrupteur activé par le personnel fait clignoter doucement le lampadaire sur la place.

Lors de la reconnaissance du parcours, nous avons ainsi pu assister de loin à une naissance. Ouvrez l'œil !

👉 **Sortir de Sint-Veerleplein à l'opposé du château, en suivant la courbe du tram, en direction du Kraanlei, le quai de la Grue, un quai historique à l'architecture pittoresque**



Au début du XV^e siècle, c'est sur ce quai que les tonneaux de vin bourguignon destinés à Philippe le Bon (il était duc de Bourgogne et comte de Flandre, d'Artois et de Bourgogne) étaient déchargés avec une grue, d'où le nom du quai.



Le Kraanlei, un endroit pittoresque au bord de la Lys

Profitez du spectacle offert par la multitude de belles façades et l'animation

👉 **Au n° 13, une pâtisserie - salon de thé "Julie's house" : un salon de thé cosy aux pâtisseries peu sucrées**

Sa devise : Baked with love – served with joy !

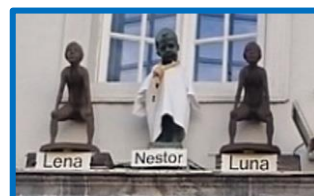
Belles pâtisseries, bonnes et pas trop sucrées mais un peu cher !

👉 **Au n° 17, dans, l'angle, "Gents manneke en meiske pies", un Manneke Pis gantois, Nestor, et deux Meisjes Pis, Lena et Luna**

Le célèbre "Manneken Pis" bruxellois a un équivalent historique gantois sur le Kraanlei. Ici, **Nestor, le Manneke Pis** est entouré de **deux Meisjes Pis, Lena et Luna**.

Nestor est le symbole des tanneurs médiévaux.

Nestor, date probablement d'environ 1780 (1619 pour le manneke Pis bruxellois) alors que ses deux voisines datent de 2014.



👉 **A l'angle avec Ballenstraat, au n°27**, un beau bâtiment abrite un magasin de meubles et déco design avec une belle petite cour où vous pourrez prendre un verre.

👉 **Un peu plus loin, à l'angle avec Hertogstraat, au n° 35, "Down to Art",** une s galeries d'art que j'aime beaucoup

👣 **Prendre la 2ème à gauche, Hertogstraat. Nous entrons dans le Patershol, un quartier historique aux rues pittoresques dans lequel on retrouve toute l'âme de la ville d'antan**

Le Patershol est un quartier historique qui borde le Kraanlei. Ses ruelles ont été tracées au Moyen Âge et leur schéma a été conservé. On y trouve de nombreuses maisons d'époque, basses et en briques rouges.

Laissez-vous perdre dans ce dédale de ruelles pittoresques datant du XVIIe au XIXe siècle et laissez-vous séduire par le charme médiéval de cet endroit unique, avec ses rues pavées, ses maisons à pignon à redents avec des vélos nonchalamment appuyés sur les murs.

Autrefois faubourg des ouvriers tisserands, le quartier est devenu bourgeois aux XVIIe et XVIIIe siècles, avant de sombrer dans l'abandon et d'être fréquenté par les criminels et les prostituées au début du XXe siècle. Jusqu'avant la Seconde Guerre mondiale, le Patershol était même connu pour être un quartier chaud.

Grâce à un plan de revalorisation, le Patershol est aujourd'hui le nouveau quartier tendance. C'est un quartier animé aux nombreux restaurants, bars à cocktails et galeries d'arts.

👣 **Prendre la 2ème à droite, Plotersgracht**

👉 **Nous passons devant le resto Amadeus, aux n°s 8-10, un resto pour les viandards et les nostalgiques**

La pause vaut le coup, ne serait-ce que pour voir l'intérieur tout droit sorti des années 20-30 avec nappes et décor de pacotille. Ici, on sert des ribs, avec des patates au four, à volonté et jusqu'à l'écoeurement, mais aussi bien d'autres spécialités belges.

C'est clairement très touristique mais après tout, c'est ce que nous sommes. Alors assumons jusqu'au bout !



Vues typiques du Patershol avec sur la photo de droite, le restaurant Amadeus

👣 **Au bout, tourner à droite dans Rodekoningstraat puis revenir à droite pour un aller-retour sur le Kraanlei pour découvrir la portion que nous n'avons pas vu et pour les vues intéressantes sur la rive opposée**

Sur le Kraanlein, aux n°s 81 et 79, vous trouverez deux maisons de style baroque vraiment typiques, on dirait des maisons en pain d'épices, et une 3ème au n°75, un peu sur le même thème mais plus austère :

👉 **La maison au n° 81 (maison de droite sur la photo), "Den Vliegende Hert", maison du cerf volant ou encore "De Fluitspeler" maison du joueur de flûte.**



Dès 1637, il y avait une maison à cet endroit appelée "La maison du cerf volant" (*Het Vliegend Hert*) ou encore "La maison du joueur de flûte" (*De Fluitspeler*). Elle doit sa double appellation aux bas-reliefs en terre cuite qui ornent sa façade.

La façade actuelle date de 1669 comme l'atteste le cartouche sur la façade. Elle a été restaurée en 1917-1918 puis de nouveau en 1931.

Cette façade baroque énigmatique combine la brique et la pierre et elle est richement décorée de bas-reliefs en terre cuite.

La façade est couronnée par un pignon richement orné présentant de nombreuses décorations en terre cuite :

- Trois statues représentent la foi, l'espoir et l'amour (sous la forme de la Vierge à l'Enfant qui couronne le petit fronton triangulaire).
- On trouve également deux cartouches "Anno" et "1669" à feuilles d'acanthe
- **Un médaillon central avec un joueur de flûte**
- Des volutes à feuilles d'acanthe, des guirlandes de fruits et une tête de bélier.

Cette maison est aujourd'hui une taverne surnommée "De Hel" (L'Enfer). Elle a été ainsi surnommée en raison de peintures murales de style diabolique maintenant cachées sous les lambris.



La porte et les fenêtres du R de C sont surmontées de bas-reliefs en terre cuite représentant trois des cinq sens, à savoir de gauche à droite : la vue, l'ouïe et l'odorat.



Les fenêtres du 1er étage sont surmontées de trois bas-reliefs représentant le goût et le toucher, encadrant un cerf ailé. C'est lui qui donne un de ses deux noms à l'édifice.

La maison au n° 79 (maison à gauche sur la photo ci-dessus), la maison des Sept Œuvres de Miséricorde (De Zeven Werken Van Barmhartigheid)

Cette maison est aussi appelée maison des Six Œuvres de Miséricorde parce qu'elle n'est ornée que de 6 bas-reliefs mais la septième œuvre de miséricorde, accueillir les pèlerins, est symbolisée par la maison elle-même qui était à l'origine une auberge. La maison ressemble beaucoup à sa voisine hormis le pignon beaucoup plus modeste limité à des volutes en pierre blanche et un vase décoratif.

Les fenêtres du rez-de-chaussée et du premier étage sont surmontés de bas-reliefs en terre cuite représentant six des sept œuvres de miséricorde corporelles (photos ci-dessous) :



Bas-reliefs au-dessus des fenêtres du R de C représentant trois des œuvres de miséricorde : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif et vêtir ceux qui sont nus



Bas-reliefs au-dessus des fenêtres du 1^{er} étage représentant trois des œuvres de miséricorde : ensevelir les morts, visiter les prisonniers et assister les malades

Les œuvres de miséricorde dans l'église :

Pour l'Église catholique les œuvres de miséricorde sont les actions charitables par lesquelles nous venons en aide à notre prochain dans ses nécessités corporelles et spirituelles.

Ce sont les actions que chaque chrétien est encouragé à accomplir pour imiter le Christ et vaincre la misère dans le monde des hommes. Au nombre de quatorze, elles s'appuient sur les consignes évangéliques de Matthieu et se divisent en deux groupes : les sept œuvres spirituelles et les sept œuvres corporelles.

Chacune de ces œuvres de miséricorde peut être accomplie de plusieurs manières et n'a pas en elle-même de stricte définition mais une portée assez large.

- ❖ *Pour vous donner un exemple concret : si vous offrez une pinte à votre guide, assoiffé à force de s'égosiller, on peut dire que vous avez "Donné à boire à ceux qui ont soif" et vous aurez fait votre œuvre de miséricorde !*

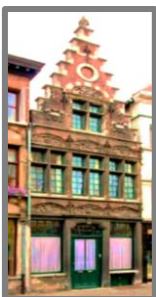
Au rez-de-chaussée de cette maison des œuvres de miséricorde, derrière la vitrine colorée, vous trouverez la confiserie Temmerman, confiseur depuis 1904 et l'une des plus anciennes familles de confiseurs de Belgique. Une confiserie où le temps s'est arrêté sur des petites douceurs à l'ancienne !

C'est une boutique qui a fait rêver des générations d'enfants, petits et grands depuis 5 générations de confiseurs. A l'origine, en 1904, la maison ne vendait que des pains d'épices et ça doit être pour cela que l'on a l'impression d'être ici dans une maison en pain d'épices !

Aujourd'hui, on y trouve des sucreries en tous genres, plus de 140 sortes de bonbons, des chocolats, des biscuits, des confitures, du thé... Un plaisir pour les papilles mais aussi pour les yeux. Vous pourrez y goûter aux friandises d'antan et aux sucreries gantoises comme les knopkes, les lieve vrouwkes, les wippers, les hopjes, les gensche kletsoppen, les rats noirs (enfin un nom français et pas n'importe lequel) et même les jojos de réglisse et ceux-là, je suis sûr que vous en avez tous mangé (ce sont les rouleaux de réglisse).

Dès la porte poussée, on se trouve plongé dans l'univers de nos grand-mères, une multitude de bocaux soigneusement étiquetés et alignés sur des étagères, des vieilles boîtes de biscuits, de la dentelle... Ça me rappelle tout à fait la boutique de Fernande où, gamin, j'allais chercher mes bonbons à un sou et vous devez sans doute avoir les mêmes souvenirs.

Maison au n°75, Huis de Klok, la maison de l'Horloge



Cette maison date de la seconde moitié du XVII^e siècle et a été restaurée en 1915.

Les magnifiques reliefs des arcs en retrait symbolisent les trois vertus divines et les quatre vertus cardinales avec leurs attributs.

Au-dessus des fenêtres du 1^{er} étage, sont représentées les trois vertus divines, à savoir l'amour, l'espérance et la foi.

La rangée au-dessus des fenêtres du rez-de-chaussée montre, de gauche à droite, la prudence, la représentation d'une horloge dans un cartouche faisant référence au nom de la maison et la modération.

Enfin, au-dessus des fenêtres du 2^{ème} étage on voit une allégorie de la justice et de la force.

Remarquez aussi l'encadrement en pierre de la porte qui est d'origine.

Voir, à droite, au n°65, la pittoresque Huis van Alijn (la maison d'Alijn) – Un voyage dans le temps qui vous emmènera à la découverte des us et coutumes de Flandre



Au XIV^e siècle, les familles Alijn et Rijms étaient rivales et, en 1354, un Rijms finit par tuer un Alijn. Le comte décida que la famille Rijms devait payer réparation à la famille Alijn.

En 1363, avec cet argent, les Alijn ont construit un Hôtel-Dieu qui abritait à l'origine un hospice pour les pauvres. Il accueillait des veuves, des orphelins, des pauvres et des marginaux en échange de leurs biens immobiliers.



Transformé en usine et maisons d'ouvriers au XIXe siècle, l'ensemble a été racheté par la ville en 1941 et a d'abord été transformé en musée du folklore en 1962 puis, en 2002, en l'Huis van Alijn que l'on connaît maintenant mais avec une nouvelle orientation. C'est maintenant un musée de la vie quotidienne des Flamands du XIXe au XXe siècle. Il montre les étapes importantes de la vie, les rituels quotidiens et les événements spéciaux qui ponctuent le rythme de notre vie. Le week-end, sur le quai face à cette maison, se tient un marché aux livres

 **Revenir en arrière sur le Kraanlei et tourner à droite sur Zuivelbrug (le pont des produits laitiers), puis aussitôt à droite sur Grootkanonplein (la place du gros canon, pour ceux qui n'auraient pas deviné)**



Nous entrons sur la place du Vendredi avec à gauche le fameux canon Dulle Griet et au fond, Het Toreken la tour de la Maison de la corporation des tanneurs.



 **Le canon Dulle griet (Margot la folle ou Marguerite l'enragée) date de la première moitié du XVe siècle**

Le Dulle Griet (Margot la folle ou encore marguerite l'enragée, du nom d'une figure du folklore flamand Dulle Griet) est un énorme canon médiéval gantois.

La bombarde en fer forgé a été construite à partir de 32 barres de fer longitudinales cerclées par 61 anneaux.

Le canon seul faisait 3.45m de longueur, 5 m avec son affut, et pesait seul 16,4 tonnes. Il avait un calibre de 66 cm et tirait des boulets en pierre de 64 cm et de 340 kg. On peut voir un boulet au pied du canon.

En 1452, la bombarde a été utilisée à la fin de la guerre de Cent Ans par la ville de Gand lors du siège d'Audenarde (une commune voisine) mais sans jamais avoir été mise à feu. Elle est tombée dans les mains des défenseurs d'Audenarde lors de la retraite et n'a été récupérée par la ville de Gand qu'en 1578.

 **Vrijdagmarkt, la place du Marché du Vendredi, un lieu chargé d'histoire mais aussi un lieu animé et convivial.**

Cette place tire son nom du marché qui s'y tient tous les vendredis matin depuis 1199. C'est à la fois un musée à ciel ouvert et un lieu de vie et de rencontre pour les habitants et les visiteurs de Gand. Outre le marché du vendredi, la place accueille régulièrement des événements culturels et festifs comme des concerts, des expositions, des brocantes ou des fêtes foraines. C'est aussi un endroit agréable pour se détendre en terrasse et profiter de l'ambiance gantoise.

Vrijdagmarkt est une des plus anciennes et des plus grandes places de la ville. Elle a joué un grand rôle dans l'histoire, car c'était là que se déroulait toute la vie politique et sociale de Gand. C'est aussi là que se déroulaient parfois des exécutions publiques (la dernière exécution publique remonte à 1863).

Cette place se découvre aussi en flânant le long de ses somptueuses façades, pour la plupart du XVIIIe siècle, qui reflètent le riche passé de Gand.

 **Voir la Maison du peuple, Ons Huis (littéralement "Notre Maison"), le centre des associations ouvrières socialistes de Gand, un ensemble monumental qui domine la place du marché du Vendredi depuis plus d'un siècle**



La Maison du Peuple, un ensemble monumental séparé en deux parties, a été construite dans un style éclectique mais à tendance art nouveau vers 1900. Les coupoles en forme de dôme, ornées d'œils-de-bœuf, lui donnent un air néo-Renaissance.

Le caractère monumental de l'ensemble et sa situation témoignent de l'importance du mouvement socialiste à Gand à la fin du XIXe et au début du XXe siècle.

Les deux bâtiments abritent toujours, mais partiellement, des activités liées au syndicalisme et à la mutualité.

A gauche, Ons Huis (Notre Maison) ou encore Volkshuis Ons Huis (La Maison du Peuple Notre Maison) est une ancienne maison du peuple. C'était le centre administratif et le cœur du mouvement socialiste à Gand. Elle a été construite entre 1899 et 1902. Elle abrite aujourd'hui un centre culturel.

Le deuxième étage du bâtiment est percé d'un immense arc en fer forgé sous lequel une fenêtre est surmontée d'un petit fronton triangulaire et d'une horloge. Les pilastres qui encadrent cet arc portent un second entablement portant en lettres d'or la mention : "SOCIALISTISCHE WERKERSVEREENIGINGEN", ce qui signifie "ASSOCIATIONS SOCIALISTES DES TRAVAILLEURS".

A droite, Bond Moyson. est un ancien magasin coopératif, appelé "les Grands Magasins", qui a été édifié en 1899. C'est maintenant la mutualité socialiste Bond Moyson.

Le parement de pierre bleue du rez-de-chaussée est surmonté d'un coq, défenseur du progrès, qui annonce une "nouvelle aube", une ère nouvelle où tous seraient égaux et pourraient mener une vie heureuse. Il se dresse sur un blason qui représente les "trois huit" : huit heures de travail, huit heures de loisirs et huit heures de repos. C'est un slogan qui figurait dans toutes les manifestations ouvrières belges au début du XXe siècle.

Au troisième niveau, des pilastres supportent un large entablement qui porte en lettres d'or le slogan "WERKLIEDEN ALLER LANDEN VEREENIGT U" ou "TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS".

Cette inscription est surmontée d'un large cartouche sur lequel figure le nom "BOND MOYSON" en grandes lettres rouges.

📖 **La statue de Jacob van Artevelde (1287-1345), surnommé le "Sage de Gand", se dresse depuis 1863 au centre de la place, le bras tendu vers l'Angleterre. Elle est un hommage à l'histoire et à l'héroïsme de Jacob van Artevelde et trône fièrement au cœur de Gand, rappelant les valeurs de liberté et de résistance de la ville.**



Cet homme d'Etat flamand, qui a fait fortune dans l'industrie drapière, a joué un rôle crucial dans l'histoire de Gand et de la Flandre au XIVe siècle.

En 1337, le comte de Flandre reconnaît le roi de France, Philippe de Valois, comme suzerain. En représailles, Édouard III d'Angleterre, qui revendiquait le trône de France et qui avait besoin du soutien des Flamands pour sa guerre contre les Français, interdit l'importation des draps étrangers dans son royaume et l'exportation des laines vers la Flandre, ce qui privait l'industrie drapière flamande de matière première et la mettait au chômage.

En 1338, tandis que Bruges et Ypres se trouvent au bord du gouffre, Gand prend la tête de la Flandre et ligue les villes flamandes contre le comte de Flandres.

Van Artevelde renoue des relations avec le roi d'Angleterre pour affirmer la neutralité de la Flandre dans le conflit franco-anglais et obtient ainsi la levée de l'embargo sur les laines.

Il a été assassiné à Gand, en 1345, lors d'une émeute provoquée par ses opposants qui lui reprochaient sa politique pro-anglaise et son autoritarisme. Sa mort a marqué la fin de son influence et le retour de la Flandre sous la domination française.

Jacob van Artevelde est considéré comme un héros national par les Flamands qui voient en lui un défenseur des libertés communales et un précurseur du nationalisme flamand. **On appelle même Gand "la ville d'Artevelde".**

Remarquez les magnifiques statues de femmes sur le socle de la statue.

Elles représentent la Flandre ainsi que les villes de Gand, de Bruges et d'Ypres, les trois cités drapières rivales réconciliées par Jacob Van Artevelde.

Ces quatre femmes symbolisent le rôle des villes flamandes, sous la direction de Jacob van Artevelde, dans la défense des libertés communales au XIVe siècle.



❖ *Souvenir d'une grande époque, Jacob semble indiquer le chemin de la prospérité mais Jacob est maintenant aussi là pour vous accueillir et vous donner la direction du Dulle Griet, une taverne typique (voir ci-dessous), et vous inciter à y prendre une petite pinte !*

📖 **On ne peut pas quitter la place du Vendredi sans avoir vu la taverne Dulle Griet, un bar qui rend hommage au houblon ! Et si vous recherchez une expérience insolite, dégustez ici la bière Max, dans un verre de 1,2 litre, en échange d'une de vos chaussures qui sera suspendue au plafond jusqu'à ce que vous ayez rendu votre verre !**



Le Dulle griet, du nom du canon du même nom, est un café brun typique dans un magnifique intérieur resté dans son jus où vous pourrez profiter de l'atmosphère médiévale de la ville.

Le Dulle Griet possède la plus grande collection de bières belges de Gand, plus de 500 sortes de bières même si la vitrine n'indique que 350 sortes de bières, mais c'était avant !

Si vous recherchez une expérience insolite, commandez une "Max", l'ancienne bière des cochers, qui se boit dans un grand verre girafe très apprécié des touristes. Parfois même un peu trop, puisqu'ils n'hésitent pas à le voler. Pour y remédier, le bar a décidé d'employer la manière forte. Vous n'obtiendrez votre Max qu'en échange de l'une de vos chaussures qui sera suspendue dans un petit panier au plafond. On vous la rendra en échange du verre vide à la sortie.

📖 **Voir Het Toreken, la maison de la corporation des tanneurs**

La Maison de la corporation des tanneurs (Gildehuis der Huidevetters en néerlandais) surnommée "Het Toreken" (la tourelle) est un édifice classé de style gothique



Reconnaisable par sa tourelle qui occupe l'angle du bâtiment et de la place, Het Toreken date de 1451-1483.

A cette époque, c'était la maison de la corporation des écorcheurs et des tanneurs.

La tourelle avait une fonction publique importante : on y faisait sonner la cloche pour l'ouverture du marché.

La façade, soutenue par de nombreuses ancres de façade, se termine par un beau pignon à redents percé de petites fenêtres carrées.



Mais l'élément le plus remarquable de l'édifice est la tourelle d'escalier qui en occupe l'angle. Rythmée par des cordons de pierre qui prolongent ceux de la façade, elle est percée de petites fenêtres carrées. Les deux niveaux supérieurs sont surmontés d'un belvédère octogonal et intègre une belle lucarne-poulie située sur l'angle. Les couleurs blanc, noir et rouge font référence aux armoiries des écorcheurs.

Le bâtiment abrite aujourd'hui le Poëziecentrum, le centre de la poésie. Ce centre de connaissances et d'expertise de la poésie en Flandre et aux Pays-Bas met à l'honneur la poésie de langue néerlandaise et la traduction de poèmes néerlandophones.

 **La place du Vendredi est entourée de nombreuses ruelles pittoresques aux maisons colorées qui méritent d'être explorées.**

Nous sommes ici à quelques mètres de l'arrière de l'église Saint-Jacques où le car nous a déposé ce matin. On voit d'ailleurs les trois clochers de l'église, en arrière-plan, sur la photo de gauche ci-dessus.



Toilettes dans le parking souterrain, au niveau -1, accessible par l'entrée devant la tour



A l'angle de Het Toreken, prendre à droite la pittoresque Serpentstraat, la rue du Serpent, pour une séance de lèche-vitrines

Au débouché de Serpentstraat sur Onderstraat, nous sommes face à une demeure patricienne du XIVe siècle, Hof van Rijnove.

A l'origine, c'était une pierre datant du XIVe siècle. Cette maison illustre l'évolution de sept siècles d'habitation.

Un jardin de plantes médiévales a été aménagé entre les façades historiques mais il faut bien les chercher.

Ce bâtiment accueille maintenant les bureaux de différents services de la ville.



Tourner à droite dans Onderstraat



Puis prendre la tère à gauche, Werrengarrenstraat, la "ruelle aux graffitis" ou l'univers Street Art

Depuis 1995, cette petite ruelle bien cachée en plein cœur du quartier historique de Gand se veut un espace d'expression pour tous les graffeurs de la ville. Les adeptes du Street Art seront comblés par cette ruelle pittoresque même si, comme partout, on y trouve un peu de tout, du bon et du moins bon.

Cette ruelle a été choisie en 1995 à l'occasion des Fêtes de Gand et se voulait être un projet temporaire. Vingt-cinq ans plus tard, elle fait partie intégrante du paysage gantois et comme vous pouvez l'imaginer, les œuvres évoluent constamment.

Comme dans toutes les grandes villes, Gand compte de nombreuses œuvres de street art disséminées aux quatre coins de la cité. Un circuit permet de découvrir cinquante-quatre fresques d'art urbain.



Prendre à gauche Hoogport, une rue très commerçante, puis la 1^{ère} à droite, Botermarkt, jusqu'au beffroi

Vous avez maintenant un court quartier libre, jusqu'à l'heure qui vous sera indiquée sur place, pour faire une balade en bateau si le temps libre le permet (env. 50 mn), dévaliser les boutiques des rues commerçantes avoisinantes (les magasins ferment à 18 h), aller vous rafraîchir ou vous sucrer le bec ou encore aller vous exercer dans la ruelle aux graffitis (prenez des photos de vos œuvres pour les mettre sur le site !).

Nous restons à votre disposition pour vous guider.

Pour le retour :

Ce soir, nous nous retrouverons au pied du Mammelokker, à côté du beffroi, à l'heure qui vous sera indiquée sur place, pour rejoindre le car en groupe à l'église Saint-Jacques d'où nous sommes partis ce matin. **Soyez très très ponctuels, nous ne pourrions pas attendre car le car n'est autorisé à stationner que le temps de monter les passagers.**